



ABONNEZ-VOUS

Vol.55, N°44

3 mai 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Une école trop populaire | 3

Photo : Éric Boutillier



Une nouvelle île protégée dans le lac Supérieur | 8

Photo : Robert Cormier



Si vous cherchez des plantes d'intérieur... | 20

Photo : Courtoisie

Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!

Allez visiter lavoixdunord.ca/abonnement pour vous abonner dès maintenant



SUDBURY

Un autre don important pour les enfants

JULIEN
CAYOUILLE

Les Chevaliers de Colomb du Grand Sudbury ont remis les profits de leur vente de calendriers à la Fondation Enfants NEO le 25 avril. Les 16 conseils du Grand Sudbury ont recueilli 149 221 \$ au profit du centre de santé pour enfants du Nord de l'Ontario.

Les Chevaliers ont récolté l'argent en deux ans. Ils ont vendu 4500 calendriers chaque année. Calendriers qui permettaient aux acheteurs de remporter des montants d'argent. Cependant, «quelques-unes des personnes qui gagnent disent simplement de donner l'argent à Enfants NEO», raconte le président du projet Unity, Pierre Beaumier.

Des conseils ont aussi décidé de retourner une partie de l'argent qu'ils peuvent garder pour leurs propres œuvres de bienfaisance.

La vente des calendriers permettait aux Chevaliers de donner un minimum de 118 500 \$, mais grâce à ces dons supplémentaires, ils ont atteint près de 150 000 \$.

Pour les Chevaliers, le plus important est de permettre aux enfants malades du Nord de l'Ontario et leurs familles d'être traités le plus près de chez eux que possible. «Les familles n'ont pas besoin de stress ou de difficultés supplémentaires alors que leur enfant fait face à des problèmes de santé», note Pierre Beaumier lors de son discours.

Le président et chef du développement de la Fondation Enfants NEO, Anthony Keating, était présent pour recevoir le don et remercier les Che-

valiers de Colomb en personne. Une des priorités de la Fondation au cours des prochains mois, a-t-il raconté, sera de créer une entrée différente pour les enfants qui se présentent à Horizon Santé Nord. «Ce travail futur est

impossible sans les dons privés. La province de l'Ontario fait un bon travail en finançant notre travail, mais ils ne payent pas pour tous.»

Ce don était le dernier du projet Unity. Avant la Fondation Enfants NEO, les Chevaliers de Colomb avaient donné 171 000 \$ à la Maison McCulloch en 2020 après deux ans de campagne, alors qu'ils avaient prévu donné 100 000 \$ sur 5 ans.

Pierre Beaumier des Chevaliers, Anthony Keating de la Fondation Enfants NEO, chevalier Donald Larocque et Kristofer Cacciotti de la Fondation. — Photo : Julien Cayouille



TEMISKAMING SHORES

De l'argent pour les activités des aînés

MARC
DUMONT

JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'ACFO-Témiskaming a reçu des fonds du programme Nouveaux Horizons de Patrimoine canadien pour créer des activités pour les 55 ans et plus. Un comité étudie les demandes et distribue l'argent entre les partenaires communautaires locaux qui œuvrent auprès des aînés francophones.

Le Centre d'éducation des adultes de New Liskeard a reçu 9650 \$ pour les activités destinées aux aînés francophones de la région. Le Centre offre déjà plusieurs ateliers et cours reliés à la mise à niveau en littératie, numératie et technologie.

Le financement permettra de diversifier l'éventail d'ateliers en misant, entre autres, sur l'appui à la technologie pour les aînés, des cours d'art culinaire et d'art visuel. «C'est apprécié parce que nous pouvons développer plus d'activités pour répondre aux goûts et aux besoins des aînés franco-

phones», témoigne une formatrice au Centre, Nadine Jutras.

Grâce à l'appui financier, le Centre pourra reprendre le projet tant en demande : Les Technos en action.

La coordonnatrice au Centre, Peggy Morin, apprécie cet appui financier qui permet de mettre sur pied des projets innovateurs qui ont un impact sur la collectivité. «Je tiens à féliciter l'ACFO qui agit comme rassembleur et le programme Nouveaux Horizons pour cette occasion d'appuyer la participation sociale et l'inclusion des aînés.»



Le président du Centre de santé communautaire du Témiskaming, Guy Boileau. — Photo : Marc Dumont

du Centre de santé communautaire du Témiskaming, Guy Boileau.

Il ajoute : «Il est très positif de voir les partenaires communautaires se rallier de cette façon sous le leadership de l'ACFO.»

D'autres organismes pourront offrir des activités grâce à la subvention de Nouveaux Horizons. L'argent servirait à l'achat de fournitures pour des activités ou au loyer d'une salle. Par exemple, le Club sourire pourra maintenir les activités du mardi au sous-sol de l'église Sacré-Cœur à New Liskeard.

Une partie de la subvention servira à garder le bureau de l'ACFO ouvert durant les vacances d'été. L'ACFO pourra ainsi maintenir des services auprès des aînés francophones durant cette période estivale. «On veut s'assurer que les gens du 3^e âge soient actifs; on veut les faire sortir», dit un membre du comité de l'ACFO qui distribue la subvention de Nouveaux Horizons, Ghislain Lambert.



Nadine Jutras avec des aînés dans le programme Technos en action. — Photo : Courtoisie

TÉMISKAMING SHORES

Voir l'entrepreneuriat sous tous les angles

MARC
DUMONT

L'entreprise de Joline Rivard a connu un nouvel élan grâce au programme de Leadership entrepreneurial pour les francophones du Témiskaming. Les habiletés qu'elle y a gagnées lui permettent d'être plus efficace et de profiter des occasions.

«Pour les petites entreprises, il faut qu'on soit avec d'autres», dit Joline Rivard de la boutique Once Is Not Enough à New Liskeard. «Depuis que le programme de formation a commencé, on a formé un groupe de partage et on se réunit régulièrement.»

Les activités de Leadership entrepreneurial pour les francophones couvrent des aspects essentiels pour la réussite d'une jeune entreprise. «On a eu un atelier sur les ressources humaines. Aussitôt que tu as une ou un employé, il faut avoir des documents sur un éventail de sujets comme les conditions de travail, le harcèlement ou l'abus sexuel, explique Mme Rivard. Puis conserver des notes sur chaque employé.»

«Passer des dimanches à développer les documents pour les ressources humaines de chacun de notre côté; c'est absurde», souligne Mme Rivard. Le réseautage facilité par le programme lui permet d'acquérir de nouvelles habiletés. «Puis j'améliore mon français.»

Dans l'atelier par exemple, elle a appris qu'il fallait alimenter en contenu sa page web ou ses réseaux sociaux pour qu'ils demeurent pertinents. Ils ont également pu traduire leurs sites; ce qui peut être important pour plusieurs, mais pas toujours possible pour chacun.

«On a aussi eu une formation sur comment faire une belle affiche. On met toujours trop de renseignements dans nos affiches. Il faut en enlever encore et encore», dit Mme Rivard.

«Tout ça me donne confiance. Je mers de bien plus de sites web qu'avant et je comprends comment gérer les médias sociaux comme il faut. Ça fait une différence : 4000 personnes me suivent.»

Inclure l'entreprise sociale

Son succès sur les réseaux sociaux tient aussi à l'engagement de Mme Rivard dans la communauté. Once Is Not Enough est une entreprise de vêtements en consigne. Or, un jour, une dame lui a apporté des vêtements et ne veut pas les signer. «Je te les donne», dit la dame. Elle ne veut pas ouvrir un compte. Embêtée, la propriétaire ouvre un compte au nom de

«Woman Helping Woman» dans lequel elle indique les revenus de vente des vêtements : 83,66 \$.

Quelques semaines plus tard, une cliente vient chercher des vêtements pour une entrevue d'emploi. Les vêtements qu'elle choisit coutent 84 \$. Mais elle décide de laisser les vêtements et s'apprête à quitter le magasin. «Je ne peux pas payer», explique la cliente. Surprise, Joline Rivard lui pose des questions et décide de puiser dans le compte de Woman Helping Woman pour payer la note.

La nouvelle se répand, d'autres clientes décident de donner leurs vêtements, ce qui fait augmenter le compte de Woman Helping Woman. Depuis, le compte a payé 23 robes de bal. Les 11 000 \$ accumulés dans ce compte ont fourni des vêtements pour des femmes du refuge Pavillon, de Job Connect ou dans des cas de maladie et d'incendie. L'entrepreneure a également contribué à d'autres causes à partir du compte. «Les écoles me recommandent des femmes.»

Le compte Woman Helping Woman a eu une autre utilité. Il a débuté quand Mme Rivard se sentait abattue et démoralisée : «Quand la vie devient difficile, je me force toujours d'aider quelqu'un en besoin. Ça me remonte le moral.»

Bien que cette anecdote ne soit pas directement reliée à la formation donnée par Leadership entrepreneurial pour les francophones, la formation lui a permis d'avoir une tout autre perspective sur son entreprise et sur elle-même : elle a l'assurance qu'elle est sur la bonne voie et elle se sent en pleine possession de ses moyens.

«Il ne faut pas que le programme de Leadership entrepreneurial pour les francophones cesse! Si je peux donner un avis à un nouvel entrepreneur, c'est qu'un jour, tu devras travailler SUR ton entreprise et non DANS ton entreprise. C'est en plein ce que je fais en 2023 et je vois déjà de gros résultats», témoigne Joline Rivard.

Leadership entrepreneurial pour les francophones est un programme subventionné par Fednor sous la responsabilité du Centre d'éducation des adultes de New Liskeard et de Jacinthe Rivard.



Joline Rivard, propriétaire de la boutique Once is not enough. — Photo : Marc Dumont

EAST FERRIS

L'École St-Thomas-d'Aquin déjà trop petite

ÉRIC BOUTILIER
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'École élémentaire catholique St-Thomas-d'Aquin à Astorville accueille de plus en plus d'élèves venant de l'extérieur de la communauté depuis la construction de son nouvel édifice en 2015. Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord cherche des solutions à court et à long terme afin de répondre à une demande grandissante.

L'école compte actuellement 273 élèves. Cette croissance crée un manque d'espace dans la majorité des salles de classe.

Le Conseil a proposé de restreindre les inscriptions d'élèves provenant d'autres zones scolaires et de diriger les élèves hors zone vers une autre école de Franco-Nord, d'inscrire les élèves de 7e et 8e à l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay ou d'ajouter des salles de classe portatives au site de St-Thomas-d'Aquin.

Les trois options ont été présentées aux parents de l'école lors d'une consultation communautaire et par l'entremise d'un formulaire de rétroaction envoyé par courriel à la fin de mars.

«En vue de permettre au conseil de prendre connaissance des réponses

des parents, d'analyser toutes les données, d'éviter de perturber la planification des parents pour l'année scolaire 2023-2024 et de permettre une prise de décision éclairée, le statu quo sur l'organisation scolaire de St-Thomas-d'Aquin pour l'année scolaire 2023-2024 est maintenu», assure l'agente du marketing et des communications de Franco-Nord, Jacqueline Lévesque.

Le conseil espère pouvoir prendre une décision au cours des prochains mois. Ils se disent heureux de voir que l'école et le bien-être des élèves intéressent tant la municipalité et les résidents.

Engagement des municipalités

Les élus de la Municipalité d'East Ferris et du Canton de Chisholm sont



L'École élémentaire catholique St-Thomas d'Aquin — Photos : Éric Boutillier

prêts à travailler avec les dirigeants de Franco-Nord. Ils espèrent que tous les services pédagogiques seront maintenus dans leur région partagée.

«C'est une décision qui découle du conseil scolaire et on comprend leur position vis-à-vis ça», reconnaît la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

«Mais pareil comme en 2015, la municipalité avait travaillé en collaboration avec le conseil scolaire pour

faire en sorte qu'on garde l'école au sein de la communauté d'Astorville. Je dirais que c'est le même sentiment aujourd'hui.»

Mme Rochefort souligne que sa municipalité appuiera le Conseil dans la mise en œuvre de sa décision si possible. «On est à l'écoute, on est très ouvert et très réceptif.»

La mairesse Rochefort a envoyé une lettre le 11 avril aux dirigeants de Fran-

co-Nord à cet effet. Dans celle-ci, la Municipalité propose de voir si un de ses projets d'infrastructure ne pourrait pas servir de solution commune. Il a l'agrandissement planifié de la bibliothèque publique, «la résolution des problèmes d'accessibilité au centre communautaire d'East Ferris et la recherche de solutions pour la garde d'enfants». La Ville possède également un terrain juste à côté de l'école.

NORD DE L'ONTARIO

Microsubventions Vice-Versa

La construction identitaire en collaboration avec la communauté

CORALIE KIENGE
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les conseils scolaires de langue française du Nord de l'Ontario semblent heureux des retombées du programme de microsubventions

Vice-Versa. Grâce à celui-ci, leurs élèves apprennent à participer à la francophonie de la province et du pays à travers des activités créées en partenariat avec des organismes communautaires.

La directrice générale de la FJCF, Josée Vaillancourt, se réjouit du fait que ce programme est rapidement venu combler un besoin criant dans les communautés et les écoles, soit de faciliter la participation des élèves aux activités leur permettant de vivre leur francophonie à l'intérieur et à l'extérieur des murs de l'école.

Pour sa part, la conseillère pédagogique en construction identitaire et responsable de la coordination du programme pour le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR), Diane Levesque-Raymond dit avoir remarqué une forme de «stimulation de la curiosité, de la créativité et de l'engagement à la communauté francophone venant des élèves et du personnel grâce à cette subvention».

L'ancienne coordonnatrice en développement identitaire et personne responsable du programme Vice-Versa pour le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE), Natasha Lessard, quant à elle, explique que «la subvention a permis aux élèves de constater leur place dans la communauté et de participer pleinement à la francophonie élargie, qu'elle soit locale, régionale, et même provinciale».

Réitérant l'aspect de fierté identitaire qu'a permis de ressortir ce programme dans la communauté, elle souligne que «les partenaires deviennent des modèles accessibles de francophones de tous genres, œuvrant dans leur milieu tout en vivant leur identité, qui comprend d'une part la francophonie, mais d'autre part les nombreuses autres valeurs qu'ils véhiculent. Les élèves apprennent en s'amusant, en bougeant, en créant;

elles et ils s'ouvrent sur le monde et deviennent ainsi des citoyens informés, avertis, et actifs».

Activités variées

Les élèves du CSCDGR bénéficient du programme pour sa deuxième année et ont participé à différentes activités. «Pour cette année, certaines activités ont déjà eu lieu et d'autres se tiendront en mai et juin», explique Mme Levesque-Raymond.

«Nos élèves ont découvert les effets positifs de la guérison par le son avec des sessions de bains sonores et nous avons participé à une activité «La cabane à sucre». Dans les mois à venir, nos élèves pourront profiter d'expériences en nature, du lever du drapeau franco-ontarien pour la Saint-Jean et des activités de codage», ajoute-t-elle.

Du côté du CSPNE, qui est en sa troisième année de participation, Natasha Lessard — qui est maintenant directrice adjointe de l'École publique Jeunesse Active de Hearst — retient plusieurs effets positifs de la livraison du programme lors de la pandémie.

«Lors du virage au virtuel, nous avons profité d'un partenariat avec le Centre culturel local et l'autre conseil francophone limitrophe pour offrir des conférences de bien-être aux élèves, dont Sébastien Sasseville, Jennifer Botterill et même Chris Hadfield pour le Jour de la Terre. Plusieurs de nos écoles se sont abonnées aux accompagnements virtuels de Science Nord», dit-elle.

Elle ajoute que «cette année, les élèves font des sorties en com-

munauté, par exemple à Kapuskasing où notre partenaire, l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO), offrira des ateliers de bien-être en plein air aux élèves, ou à North Bay, où les élèves ont reçu des ateliers de badminton avec un professionnel».

Elle souligne aussi l'aspect «vice-versa» du programme sur le terrain. «Les écoles accueillent aussi des partenaires : ateliers de jardinage de potagers dans la région du Nipissing, tournée du groupe écoresponsable Junkyard Symphony et une grande activité systémique en simultané à venir en mai, en partenariat avec Le Réveil, pour reconnaître l'appartenance de chaque élève à la belle francophonie inclusive chez nous, tout en célébrant les 25 ans de notre Conseil».

Le Conseil scolaire du Grand Nord a également bénéficié des microsubventions Vice-Versa. Le Conseil a organisé le rassemblement Voir Grand, regroupant plusieurs élèves de leurs écoles à la Place des Arts du Grand Sudbury le 8 mars.

Activités subventionnées depuis 2019

Depuis sa création il y a quatre ans, plus de 241 000 élèves francophones en situation minoritaire ont bénéficié du programme de microsubventions Vice-Versa. Offert dans le cadre du Fonds d'appui à l'École communautaire citoyenne (ÉCC) de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Vice-Versa contribue à la vitalité, à l'épanouissement et à la construction identitaire des élèves de la maternelle à la 12^e année.

«Le programme Vice-Versa a soutenu 1379 projets (moyenne de 345 projets par année)», affirme Mme Vaillancourt. Tous ces projets ont été réalisés dans plus de 740 écoles de langue française en situation minoritaire.

En février dernier, près de 500 écoles francophones en milieu minoritaire étaient déjà visées par un projet Vice-Versa pour l'année scolaire en cours. L'implication des élèves dans la réflexion et la mise en œuvre des projets fait partie des principes directeurs du programme.

Éligibilité au programme

Seuls les organismes canadiens sans but lucratif dument constitués en vertu des lois fédérales ou provinciales et territoriales peuvent soumettre une demande de microsubvention, et ce, à la suite du développement d'un partenariat avec les écoles et avec l'approbation de ladite demande par une personne-ressource du conseil/district/division/commission scolaire concernée.

Les garderies, l'éducation permanente, les écoles pour adultes, les écoles d'été, les programmes à domicile, les établissements de soins et de traitements, les établissements correctionnels et de garde sont inadmissibles au programme.

Pour l'année fiscale 2022-2023, la FJCF a déboursé un montant total de 1 298 000 \$ en microsubventions. «Nous avons comblé les besoins en distribuant la totalité des fonds disponibles», explique Mme Vaillancourt.

Annuellement, la FJCF offre aux organismes demandeurs une microsubvention de 1500 \$ par école visée, par projet proposé. Une prime d'éloignement de 500 \$ est automatiquement accordée aux organismes demandeurs de l'Ontario qui collaborent avec les écoles se trouvant à plus de 200 kilomètres du Grand Sudbury.

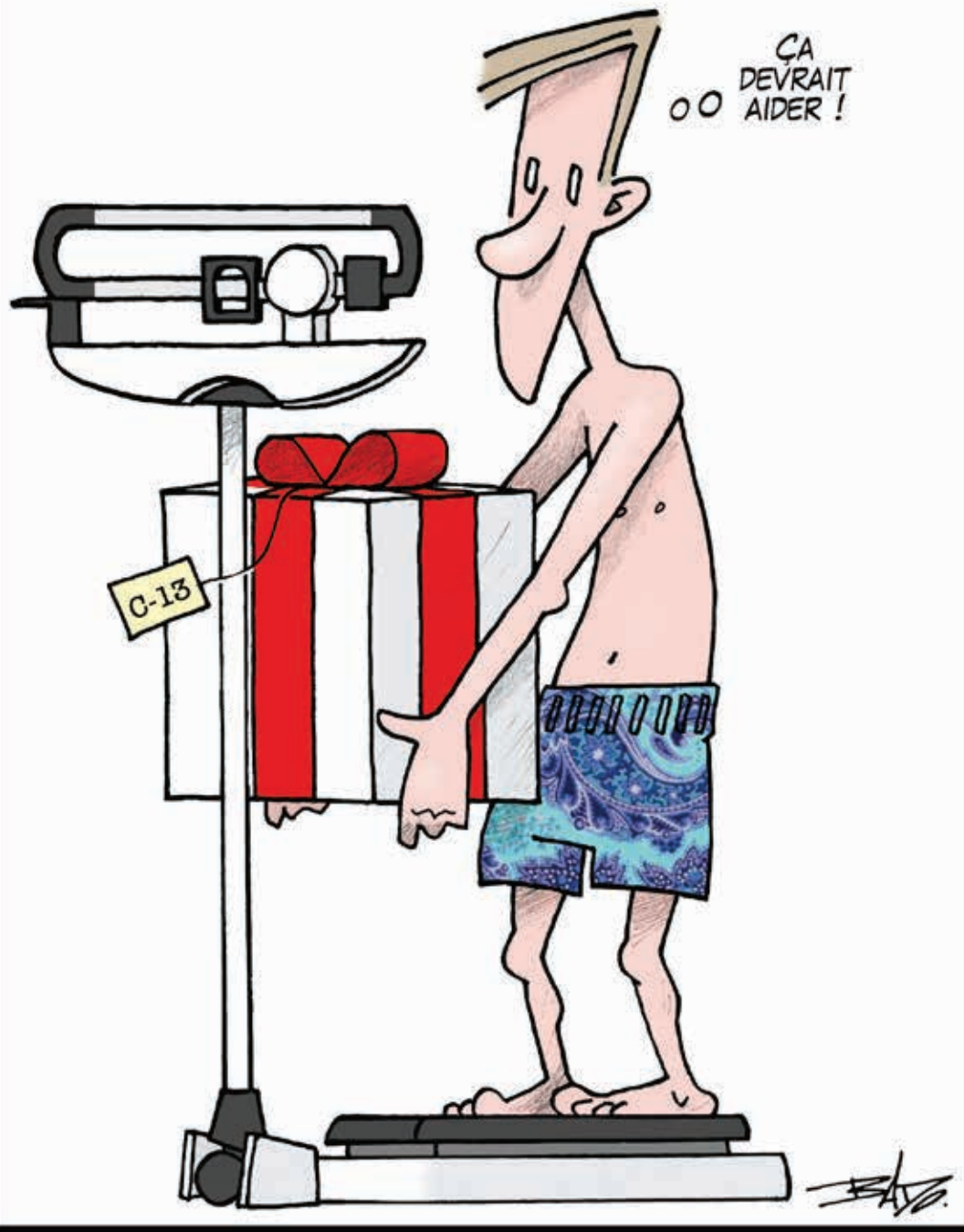
«Le choix des projets acceptés revient aux conseils scolaires et est basé sur les besoins évoqués par les élèves et les écoles», déclare Mme Vaillancourt. En termes de format, les projets Vice-Versa peuvent s'offrir en présentiel, de façon virtuelle ou encore par une approche hybride.

Ils doivent aborder des thématiques qui touchent entre autres l'entrepreneuriat, l'agriculture, l'environnement, le sport, la santé, la justice, l'inclusion et l'intégration, le développement personnel, citoyen et social, la construction identitaire et la sécurité linguistique.



Grâce aux microsubventions Vice-Versa, les élèves du CSPNE ont pu rencontrer l'astronote canadien Chris Hadfield. — Photos : Courtoisie

Poids démographique des francophones minoritaires



ÉDITORIAL

Nos deux universités 2

RÉJEAN
GRENIER

Les semaines se suivent et se ressemblent de plus en plus. La semaine dernière, notre éditorial tentait d'analyser les manchettes de journaux qui ont parlé de nos deux universités dans le dernier mois. Mais ce n'était rien comparé à la semaine dernière alors que l'Université Laurentienne (UL) émettait à elle seule deux communiqués de presse. Comme tous deux parlaient d'argent et que les finances sont le sujet de l'heure pour cette institution qui frôlait la faillite il y a deux ans, disons que ça mérite que nous analysions ça.

Le premier communiqué annonçait que la Laurentienne a reçu quelques 5 millions \$ pour l'enseignement du Français langue seconde (FLS) et la construction d'un laboratoire de langues. Le deuxième communiqué indiquait que le conseil des gouverneurs de l'université a approuvé un budget de 196 millions \$, incluant un excédent de 8 millions \$ pour l'exercice 2023-2024.

Prenons d'abord le budget. C'est évidemment une bonne nouvelle. Ça démontre que le processus de restructuration de l'UL commence à porter fruit. La santé financière de l'institution est à applaudir, mais rappelons qu'elle se fait sur le dos de la soixantaine de programmes — dont 29 en français — qui ont été éliminés. Et sur le dos d'une réduction des salaires des professeurs. Enfin, ceux qui restent. Et elle se fait probablement grâce aux 5 millions \$ pour enseigner le français aux anglophones annoncés dans l'autre communiqué.

C'est d'ailleurs ce premier communiqué au sujet du FLS qui en a fait tiquer plusieurs. Selon l'UL, ce programme permettra d'enseigner non seulement le français aux anglophones et l'anglais aux francophones, mais aussi le français et l'anglais aux nouveaux arrivants. Ce qui reste à voir pour un financement qui indique bien «Français langue seconde» et non pas English as a Second Language, un programme déjà offert à Sudbury. De plus, disons que l'enseignement du FSL dans une université qui n'a même plus de département d'Études françaises pour les francophones donne à penser.

Le financement de 5 millions \$ provient de l'Entente Canada-Ontario. Cette entente comprend plusieurs volets, dont le Programme des langues officielles en éducation (PLOE), un programme fédéral qui transfère de l'argent aux provinces pour soutenir leurs initiatives en éducation en français. Le PLOE est géré par les provinces, mais elles doivent normalement obtenir l'aval du ministère fédéral des Langues officielles avant d'aller de l'avant.

Or, dans le cas présent, le secrétaire parlementaire à la ministre des Langues officielles et député de Nickel Belt, Marc Serré, indique que la subvention accordée à la Laurentienne provient d'une autre partie de l'Entente Canada-Ontario qui ne nécessite pas l'approbation du fédéral. Il dit que le fédéral n'en a tout de même jamais été informé.

M. Serré dit que les ministères fédéraux des Langues officielles et de Patrimoine canadien, qui financent ses ententes fédérales-provinciales, avaient pourtant déjà indiqué à l'Ontario que, dorénavant ils ne financeraient que des projets «pour et par» la communauté francophone. Il croit que le projet de FLS annoncé la semaine dernière ne répond pas à ce critère.

Le député a d'ailleurs écrit une lettre à la rectrice intérimaire de l'UL, Sheila Embleton, demandant des explications. Il dit que le bureau de la ministre des Langues officielles, Ginette Petitpas-Taylor, est aussi en communication avec le ministère ontarien des Collèges et Universités pour démêler cette histoire.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Lignes agates marketing

Fondation
Donation
FRANCO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2912 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année**Propriétaire**

Paul Lefebvre

Équipe de directionGuy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca**Pigistes**André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistesManon Roussel
Julien Cayouette**Caricaturistes**Bado
Jacques-André BlouinPOUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEURLavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

LA TOURTIÈRE

ONTARIO

La victoire de Sophie Grenier à La Voix est la promesse que les Franco-Ontariens ont toujours leur mot à dire

Sophie Grenier, superstar franco-ontarienne en herbe, est brillante, belle et bilingue. La semaine dernière, la jeune chanteuse d'Orléans a remporté *La Voix* à TVA, un concours de télé-réalité de renommée internationale.

TVA s'était déjà vanté de couronner «la voix du Québec», mais comme l'a fait remarquer la journaliste Rachel Bolduc-Crustin à ONFR+, c'est une voix franco-ontarienne qui a été entendue lors de la finale de *La Voix*, dimanche dernier, où Mme Grenier «a profité de son passage dans une compétition majoritairement québécoise pour mettre en lumière la francophonie canadienne».

Oui. Et voilà pourquoi nous l'adorons.

La victoire de Mme Grenier au Québec comporte également un sous-texte franco-culturel important. Comme de nombreux Franco-Ontariens dans la belle province, Mme Grenier a dû défendre son unique parler : «Quand ils entendent mon accent, les gens pensent que je suis anglophone, mais ma langue maternelle, c'est vraiment le français !»

«C'est sûr qu'au Québec, ils se battent aussi pour la langue française», a-t-elle déclaré. «En même temps, ils oublient qu'en Ontario, ce n'est pas juste de l'anglais. Que dans les autres parties du Canada, il n'y a pas juste des anglophones qui ont appris le français. Il y a des francophones.»

Mais si elle enflamme l'une des plus grandes scènes du Québec, la jeune chanteuse a également montré que les Franco-Ontariens peuvent être des artistes universels dans la stratosphère mondiale lorsqu'elle a chanté *Puisque tu pars / Let's Talk About Love* lors de la finale de *La Voix* la semaine dernière, une version bilingue d'une chanson anglophone de Céline Dion.

Et pourtant, elle l'a chanté avec son accent Franco-Ontarien, un geste audacieux et magnifique, «un espoir pour le français en Ontario» à une époque où la francophonie canadienne est en pleine lutte pour sa survie, confrontée à la cruelle réalité d'un dividende démographique en baisse et à la folklorisation de notre langue et de nos cultures.

Grenier est un triomphe franco-ontarien, notre avenir, une affirmation que Nous sommes, nous serons, comme le veut la devise, et ce, malgré des siècles d'histoire, de lois linguistiques et de discrimination qui ont tenté d'assimiler et d'acculturer les Franco-Canadiens à la majorité anglophone du Canada, particulièrement hors Québec.

«C'est ma langue maternelle», dit Mme Grenier. «C'est la langue de l'amour. Je trouve que les textes de chansons en français, c'est vraiment de la poésie. Je voulais vraiment montrer que je suis francophone, que j'adore la langue française et que je veux la faire survivre.»

Tout au long de son parcours à *La Voix*, Mme Grenier a inspiré les Franco-Ontariens et autres Franco-Canadiens à parler leur français bien à eux avec fierté. Entre eux, avec les autres, avec tout le monde. Elle nous a incités à célébrer la beauté de la langue française.

À l'instar de Céleste Lévis et de Mélissa Ouimet, qui ont ouvert la voie à Mme Grenier sur la scène de *La Voix* au cours des saisons précédentes, elle est une affirmation culturelle que nous avons encore une voix. Que la prochaine génération de Franco-Ontariens cherche à protéger le fait français en Ontario.

Son premier album, dit Sophie Grenier, sera en français. C'est une promesse, un rappel que les jeunes Franco-Ontariens se battent encore pour leur langue. Et qu'ils revendiqueront leurs accents, leur parler, leur voix.



Le carême de la technologie

Photo : Shutterstock



Mélanie McDonald EPEI, TES

Le mercredi des Cendres, mon fils vient d'apprendre ce qu'est le carême à son école catholique de langue française. Pendant notre tour de table du souper, il nous raconte qu'il a choisi de participer au carême cette année et que son sacrifice pendant les 40 jours est de ne pas regarder YouTube.

Fier de cette annonce, il me demande ensuite de supprimer l'application de YouTube de sa tablette afin d'éviter la tentation. Il enchaine avec : «Allez-vous faire le carême?» Moi je réplique : «Ça fait des années que je ne me suis pas dévoué au carême. Qu'est-ce que je pourrais bien sacrifier pendant 40 jours?» Il me répond immédiatement «Pas de téléphone après souper...» Surprise par sa réponse, je lui demande : «Tu trouves que je suis trop à mon téléphone?» Il me répond «Parfois» et continue de réfléchir pour trouver un sacrifice de carême pour son petit frère. Moi je suis un peu sur le choc... Il pense vraiment que je suis trop souvent à mon téléphone? C'est la première fois qu'il dit quelque chose de la sorte. Je n'y avais jamais pensé plus que ça.

Un article dans *Naitreetgrandir* indique que plus les parents passent de temps avec leur appareil électronique, plus leur enfant risque d'avoir un comportement difficile. Consulter un appareil mobile dans des moments importants pourrait aussi nuire au lien d'attachement et à la relation parent-enfant. (https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=usage-ecrans-parents-equilibre#:-:text=C'est%20d'ailleurs%20ce,%C3%A0%20la%20relation%20parent%2Denfant)

Pendant les jours qui suivent, je suis très consciente de l'utilisation de mon téléphone. Pendant les cours d'arts martiaux, je laisse mon téléphone dans l'auto. Avant le sou-

per, je range mon téléphone hors de ma portée. Je fais un effort réel et je constate presque immédiatement que je manque souvent des moments précieux à cause de mon téléphone. Des moments que je ne réalisais même pas que je manquais.

Mon fils me regarde constamment pendant ses cours d'arts martiaux, lorsque nos yeux se rejoignent, un gros sourire lui vient aux lèvres. Combien de fois a-t-il essayé de capter mon attention dans le passé, alors que j'étais distraite par mon téléphone? Combien de fois est-ce que j'ai manqué un regard de fierté après une technique bien réussie?

Je ressens un sentiment de culpabilité ainsi que de la reconnaissance face à cette réalisation. De la culpabilité pour avoir été présente seulement physiquement, mais une reconnaissance et un sentiment de gratitude pour la réflexion offerte par mon fils face à mon utilisation de la technologie.

À la suite du cours d'arts martiaux, je suis maintenant très consciente du fait que je ne suis pas la seule. Pendant la durée du cours, je voyais plusieurs enfants chercher le regard ou l'attention de leurs parents dans l'auditoire et je voyais les épaules baisser quand ils constataient que maman, papa ou les grands-parents n'avaient pas vu un bon coup à cause des distractions de la technologie.

Une petite a dit à son père «Tu as vu papa?» Il a répondu «Oui, bien fait.» Et elle lui répond «NON, tu n'as pas vu, tu étais au téléphone.» Je pouvais sentir la frustration de l'enfant ainsi que l'agacement du parent qui s'est fait dire par son enfant qu'il manquait de présence.

Modèles

Il ne faut jamais oublier notre rôle comme modèles pour les enfants qui nous entourent. Ils nous regardent constamment et si nous ne faisons

pas attention, nous pouvons être des modèles de comportements et d'habitudes malsaines. Bien sûr, les écrans sont utiles. Le défi est de trouver un équilibre pour qu'ils ne deviennent pas un problème dans la vie familiale et sociale. Comment mettre des limites et des contraintes face à l'écran et à la technologie pour les enfants, si les adultes auxquels ils se réfèrent n'ont aucune limite ou contrainte?

La technologie n'est certainement pas la seule distraction qui nous empêche d'être pleinement présents. Comme éducatrice, il m'arrive de prioriser les attentes du curriculum et la routine attendue. La course contre la montre m'empêche de vivre pleinement le moment présent avec les enfants. Être présent et disponible pour les enfants est primordial pour la création de relations bienveillantes et attentives. Combien de moments magiques ou d'opportunités de coapprentissage est-ce que je manque à cause de cette «conscience pleine» au lieu d'une «pleine conscience»?

Eh bien, avec la fête de Pâques, le carême de 40 jours vient de finir et mon fils a réussi son sacrifice d'absence de YouTube pendant toute la durée. Mon carême de technologie va dépasser les 40 jours et je me risque à dire que c'est un sacrifice pour la vie. Ce n'est pas vraiment un sacrifice, car je gagne des souvenirs pour la vie, des moments intentionnels et une présence sans interruption. Ma famille bénéficie d'une maman plus présente et engagée dans leurs activités et dans leurs vies!

À quel point êtes-vous présents et présents pendant vos moments en famille?

Quelles limites et contraintes avez-vous mises en place pour l'utilisation de la technologie?

Quel serait l'avantage d'un carême sans technologie pour vous et votre famille?



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière* (<https://isabellebt.substack.com/>)



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA

Semaine nationale des soins infirmiers

Un immense merci à nos infirmières et infirmiers!

Du 8 au 14 mai 2023 se déroule la Semaine de la profession infirmière. Ainsi, à travers tout le pays, on célèbre les infirmières et les infirmiers qui, par leur expertise et leur dévouement, contribuent de multiples façons au bien-être de la population.

LA PROFESSION INFIRMIÈRE, EN BREF

L'exercice infirmier comporte un ensemble d'activités diversifiées des plus essentielles. Et celles-ci exigent non seulement des qualités humaines (respect, empathie, tolérance, intégrité, etc.), mais aussi une grande autonomie, de solides compétences et une formation continue, notamment.

Le rôle des infirmières et infirmiers consiste entre autres :

- À évaluer la condition physique et mentale d'une personne présentant des symptômes;
- À déterminer le plan de traitements infirmiers et à assurer sa réalisation;
- À effectuer le suivi auprès d'individus souffrant de problèmes de santé complexes;
- À administrer et à ajuster des médicaments faisant l'objet d'une ordonnance;
- À prodiguer des soins palliatifs.

Les membres de la profession collaborent en outre avec de nombreux intervenants et d'autres professionnels de la santé afin d'assurer la qualité des soins et des services.

En tout temps, mais plus encore en ces temps difficiles, les infirmières et les infirmiers méritent tout notre respect ainsi que notre reconnaissance. Durant cette semaine qui leur est dédiée, prenez un moment pour remercier celles et ceux que vous côtoyez, qu'il s'agisse de vos collègues de travail, des membres de votre équipe soignante ou de vos proches.

La Semaine de la profession infirmière se tient toujours durant la 2^e semaine de mai, en l'honneur de Florence Nightingale, pionnière des soins infirmiers modernes, dont l'anniversaire de naissance est le 12 mai.



On vous reconnaît et vous remercie infiniment pour votre service.

COLLÈGE BORÉAL



Bonne Semaine des soins infirmiers 2023! Un énorme merci à l'équipe des soins infirmiers du CSCGS pour votre dévouement et la qualité des soins que vous offrez à nos client(e)s et à la communauté.



Merci!



À tous.tes les infirmiers.ères qui se dévouent tellement pour nous garder sains et saufs.

Journal
Printing

309 Douglas Street, Sudbury • (705) 673.7127 • journal-printing.com

Semaine nationale des soins infirmiers

Comment souligner le travail du personnel infirmier?

L'objectif de la Semaine nationale des soins infirmiers est de sensibiliser les gouvernements, les décideurs et le public à l'importance de la contribution des infirmières et des infirmiers pour le bien-être de la société.

Le thème de la Semaine nationale des soins infirmiers de cette année est Notre personnel infirmier. Notre avenir. Il met en valeur les nombreux rôles que jouent les infirmières et infirmiers dans les soins de santé aux patients. La pandémie a mis au jour le courage et l'engagement dont font preuve chaque jour les infirmières et infirmiers dans leur travail et a montré le rôle important du personnel infirmier au sein de la collectivité. Ces femmes et ces hommes jouent un rôle indispensable dans notre système de santé et il est important de le souligner.

En l'honneur de la Semaine, un groupe d'associations de soins infirmiers de partout au Canada ont rallié leurs forces afin de lancer la



campagne sur les médias sociaux #HéInfirmièreInfirmier. Cette campagne vise le grand public et lui donne l'occasion d'exprimer sa reconnaissance envers le travail d'une infirmière ou un infirmier ou d'un groupe d'infirmières et infirmiers.

Voulez-vous féliciter une infirmière ou un infirmier? Dans quelle mesure

une infirmière ou un infirmier a-t-il eu une incidence sur votre vie? Racontez-nous votre expérience et la façon dont une infirmière ou un infirmier vous a apporté de l'aide. Vous pouvez également écrire une carte de remerciement personnelle à une infirmière ou à un infirmier qui a eu un impact dans votre vie. Vous égaieriez sa journée et lui ferez savoir que vous appréciez son excellent travail.

L'AiIC encourage aussi le personnel infirmier à utiliser les médias sociaux pour mettre en valeur ses divers rôles, ses milieux de travail et ses collègues. Pour ne rien manquer, suivez l'Association sur Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn et YouTube. Utilisez les mots-clés #AiiC2023 #NotrePersonnelInfirmierNotreAvenir #SemaineNationaleDesSoinsInfirmiers #Jii2023 #PersonnelInfirmier2023; #UneVoixFaitPourDiriger ou #HéInfirmièreInfirmier.

Utilisez les mots-clés #JeConnaisUneInfirmière #JeConnaisUnInfirmier pour partager des histoires d'infirmières et infirmiers exceptionnels, puisque nous en connaissons tous une infirmière ou un infirmier qui a laissé une impression durable!



(Source : <https://www.cna-aiic.ca/fr/>)

SUDBURY
Skin Clinique

Alumière

Merci aux infirmières et infirmiers pour votre dévouement!

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------|-------------------------|
| Botox | Photorajeunissement IPL | Thread Lift | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Plexr Plus | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Laser ND YAG | Peeling chimique | et plus! |
| Épilation au laser | Morpheus8 | Microneedling | |

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

ONTARIO

Retour sur le droit de lire

JULIEN
CAYOUILLEJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Des changements dans la façon d'enseigner la lecture approchent en Ontario. Un nouveau curriculum du ministère de l'Éducation de l'Ontario est attendu cette année et le *Rapport sur le droit de lire* de la Commission ontarienne des droits de la personne entraîne déjà quelques adaptations.

L'Association internationale de la dyslexie - Ontario est revenue sur le rapport et a discuté des changements à venir lors d'une séance d'information en ligne en français le 27 avril.

La conseillère juridique de la Commission ontarienne des droits de la personne, Nika Farahani, est revenue sur la recherche derrière le rapport.

Elle rappelle que les difficultés d'apprentissage de la lecture ont des impacts plus larges sur la société. Par exemple, «pendant l'enquête, on a rencontré des enfants de 7-8 ans qui avaient pensé au suicide», et des enfants un peu plus vieux qui avaient même fait des tentatives en raison des défis qu'ils rencontraient. Les difficultés en lecture peuvent affecter l'estime de soi et entraîner des problèmes de santé mentale, comme la dépression et l'anxiété, dit-elle.

L'enquête a été critiquée du côté des francophones en raison du très petit nombre de francophones consultés. Aucun conseil scolaire en fait. Mais les doyens des facultés d'éducation portaient parfois les deux chapeaux — français et anglais — et quelques sondages ont été remplis par des francophones.

«Nous sommes conscients des problèmes soulevés dans les conseils scolaires francophones, mais le travail ne fait que commencer», assure Mme Farahani.

La professeure agrégée d'orthophonie à l'Université Laurentienne, Michèle Minor-Corriveau, en deuxième partie de la rencontre, concède qu'il y a effectivement des similitudes entre l'anglais et le français. C'est le même alphabet et la complexité est comparable, mais pas aux mêmes endroits.

Littérature équilibrée

Ce n'est pas vrai qu'il y a plusieurs bonnes façons d'enseigner la lecture, lance Mme Farahani. Il n'y a que quelques techniques qui ont été évaluées scientifiquement et dont l'efficacité a été démontrée.

La commission suggère donc, dès maintenant, de ne plus utiliser les outils de littérature équilibrée, qui n'a jamais été validée par la science. La Commission recommande par exemple de ne plus utiliser le système par indices.

En utilisant des techniques non appuyées par des données probantes, 66 % des élèves ne réussissent pas. Au contraire, seulement de 4 à 7 % des élèves résistent aux techniques d'apprentissage appuyées par des données, souligne Michèle Minor-Corriveau.

L'enseignement explicite et systématique de la lecture est la technique à privilégier. «Pour planifier et mettre en œuvre un enseignement explicite, systématique et différencié, les ensei-

gnantes et enseignants doivent tenir compte du fait que les élèves arrivent à l'école avec des expériences linguistiques antérieures et une exposition à la littérature très différente», peut-on lire sur le site du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

On suggère donc aux écoles et aux enseignants d'investir dans de nouveaux livres dits «décodables». Ceci ne veut pas dire que les enseignants doivent «bruler» les livres gradués, lance Mme Minor-Corriveau, mais il faut trouver une autre façon de s'en servir.

Lorsque vient le temps d'évaluer, les élèves, la professeure d'orthophonie recommande de ne pas se fier sur un seul indice de réussite à atteindre et qui est le même pour tout le monde. Le niveau de progression de chaque élève est l'élément qui devrait être priorisé.

Rappelons également que dans son annonce d'il y a deux semaines, le ministère de l'Éducation a indiqué vouloir plus d'outils de dépistage approuvés disponibles pour les élèves de la maternelle à la 2^e année. Ceci découle d'une recommandation du *Rapport sur le droit de lire*.

ALGOMA

L'île Batchewana sur le point d'être protégée

L'île
Batchewana se
situe au nord
de Sault-Ste-
Marie dans le
lac Supérieur.
— Photos :
CourtoisieJULIEN
CAYOUILLE

Conservation de la nature Canada (CNC) conclura bientôt l'achat de l'île Batchewana, située dans la baie du même nom dans le lac Supérieur, à quelques dizaines de kilomètres au nord de Sault-Ste-Marie. L'organisme à but non lucratif a cependant besoin d'un dernier coup de main pour recueillir les 7,2 millions \$ nécessaires à l'achat.

Ils ont déjà ramassé 80 % du montant requis. Peu importe qu'ils puissent recevoir ou non les 1,2 million \$ manquant d'ici là, CNC deviendra propriétaire de l'île le 9 mai. Ils espèrent tout de même y arriver afin d'éviter d'emprunter et de payer des intérêts. Donc, la campagne de financement continuera jusqu'à l'objectif soit atteint.

Batchewana est la propriété d'un américain du Michigan. Il avait des plans de développement économique — exploitation forestière ou terrain pour des chalets — qui ne se sont jamais matérialisés. Il a mis l'île en vente il y a quelques années.

Une partie de l'île est zonée pour du développement récréatif. CNC veut cependant l'acquérir pour la protéger et limiter l'exploitation de cette réserve naturelle.

par plus de 500 000 ménages au cours d'une année», dit la gestionnaire de programme pour le Nord de l'Ontario à la CNC, Kaitlin Richardson.

CNC n'a pas l'intention de bloquer entièrement l'accès à l'île seulement accessible par canoë. «C'est notre plan de laisser les activités actuelles continuer. Il est trop tôt pour dire si nous ferions des sentiers, par exemple. Mais les plaisanciers, les propriétaires de chalets et les résidents de la région pourront aller apprécier le paysage à partir du rivage et faire d'autres activités passives.» Donc, pas de camping et pas de séjours prolongés.

L'équipe de CNC répertoriera les espèces présentes, leurs besoins, les espèces envahissantes qui devraient être enlevées avant de décider quel type d'accès ils permettront et qui assurera que la nature n'y soit pas trop dérangée.

Les gens qui désirent contribuer à la campagne de financement peuvent le faire à l'adresse <https://www.natureconservancy.ca/fr/nous-trouver/ontario/projets-vedettes/ile-batchewana.html>.

Sanctuaire

L'île de bonne dimension contient 2000 hectares de forêts anciennes et de milieux humides. Elle est habitée par des loups, des ours et des orignaux. Une trentaine d'espèces d'oiseaux y passent ou y demeurent. Les-turgeon jaune, une espèce en voie de disparition, fraie dans les eaux autour de l'île.

«La forêt d'érable, de bouleaux jaunes et de pins blancs et noirs et de cèdre n'a pas été exploitée depuis plus de 50 ans. Toute coupe forestière et dérangement des terres humides pourrait libérer le gaz carbonique accumulé depuis des années.» CNC estime que «le carbone qui s'y trouve équivaut à l'énergie consommée



ELLIOT LAKE

Congédiement d'un administrateur francophone

Le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel Gagnon, a été relevé de ses fonctions. Son départ a été annoncé le 27 avril à la suite d'une décision prise par le conseil municipal. En poste depuis 2018, M. Gagnon était responsable de veiller aux affaires municipales d'Elliot Lake. Par voie de communiqué de presse, la ville dit que la décision ne doit pas être perçue comme étant acrimonieuse, mais qu'il était plutôt temps pour un changement au sein de l'administration alors que nous sommes encore au début du nouveau mandat des élus. La directrice des greffiers et des services de planification, Natalie Bray, a été nommée directrice générale par intérim. (É.B.)

Daniel Gagnon
— Photo :
Courtoisie LinkedIn

FORMULAIRE D'UN AVIS PUBLIC DE DEMANDE –

LA LOI SUR LES RESSOURCES EN AGRÉGATS (LRA) CORRECTION DE L'AVIS PUBLIÉ LE 19 AVRIL

Partie 1

Nom du demandeur: Future Wood Products Limited

Partie 2

La demande porte sur un nouveau puit

Partie 2A

Cette demande propose un permis d'exploitation d'agrégats pour extraire 350,000 tonnes d'agrégats d'un puit situé au-dessus de la nappe phréatique. Le nouveau site proposé, d'une superficie de 45 hectares sera situé au Parts Lot 12, Concession 2&3 - Drury Twp. City of Sudbury, District of Sudbury

Partie 3

Des informations sur la demande seront communiquées au cours d'une séance d'information publique: Le 18 mai, 2023 entre 8:30 a.m.- 9:30 a.m. par «Teams»

Veillez-vous inscrire à l'avance en composant le 705-869-1041 et si vous désirez plus d'informations

Partie 4

Les intéressés peuvent consulter les rapports techniques détaillés, les informations et le plan d'implantation relatif à la demande :

1594784 Ontario Limited, 2242 Lee Valley Rd., Espanola ON P3E1P6 Durant les heures d'ouverture

Partie 5 - Coordonnées

David Villard, Pebble Beach Aggregate
76 Pebble Beach Drive, Callander ON POH 1H0
705-840-0733, pebblebeachaggregate@sympatico.ca

Partie 6

Quiconque souhaite s'opposer à cette demande doit envoyer ses commentaires/objections par écrit au demandeur (à l'adresse ci-dessus) et en envoyer une copie à ARAapprovals@ontario.ca ou, faute d'accès à un système de courrier électronique, à la Section

des opérations intégrées relatives aux agrégats, Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5.

La date limite du dépôt de commentaires/objections auprès du demandeur et du ministère est: **le 19 juin, 2023**

Remarque: si vous décidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la Loi sur les ressources en agrégats (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient être visés par la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP), que les renseignements aient été fournis par le demandeur ou par le MDNMRNF durant une étape du processus de consultation. Le MDNMRNF recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la Loi sur les ressources en agrégats et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectées. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom et adresse seront publiés (c'est-à-dire mis à la disposition du grand public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associés à vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou préoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du Ministère du Développement du Nord, des Mines, des Richesses

POSTSECONDAIRE

Être ou ne pas être... artiste

MARIANNE DÉPELLEAU Franco presse

La vitalité d'une communauté passe par les arts et la culture. La francophonie canadienne n'y échappe pas. Cependant, les élèves du secondaire hésitent à se tourner vers des professions culturelles en raison notamment des préjugés économiques. Face à leurs choix de carrière, les élèves du secondaire éprouvent de la difficulté à faire des choix professionnels informés.

«Pour avoir une bonne vie dans le monde de la comédie, il faut que tu deviennes moyennement connu. [...] C'est difficile de faire assez d'argent pour vivre confortablement, tandis qu'avec la physique ou les sciences ou n'importe quel autre job, ce n'est pas un concours de popularité pour bien se faire payer.»

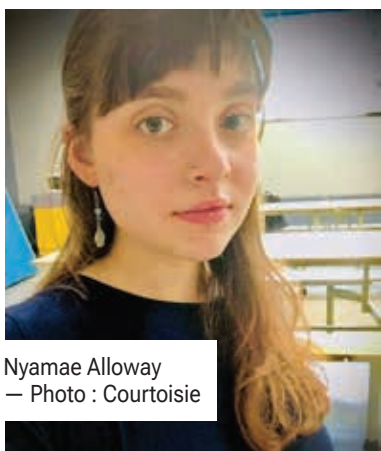
Apollo Sévigny entend ce discours sur l'art professionnel depuis toujours. «Je voulais vraiment être actrice et là [je me suis dit] que c'est dur la comédie.» Après sa dernière année au secondaire à Yellowknife, iel étudiera au baccalauréat en physique à l'Université McGill à Montréal.

«J'étais toujours vraiment bon en mathématiques et en sciences, alors j'ai pensé à ça, poursuit-iel. À un point, mon père a fait une blague que je devrais découvrir la téléportation. C'est plein de petits commentaires et d'idées... Doucement, j'ai [décidé] que j'allais étudier la physique.»

À Saint-Jean de Terre-Neuve, Nyamae Alloway a toujours été passionnée par les sciences humaines et naturelles. Elle entamera une double majeure en arts et sciences à la Memorial University en septembre.

Sa sœur, Letta, qui termine sa 10^e année à l'école secondaire Holy Heart of Mary à Saint-Jean de Terre-Neuve, est encore indécise : «J'aime l'art et je veux continuer avec ça, mais je n'ai pas vraiment pensé à ce que je veux faire, avoue-t-elle. J'aime dessiner, la peinture, les tatouages, le maquillage.»

Mais Nyamae Alloway garde un œil sur sa cadette et ne l'encourage pas à

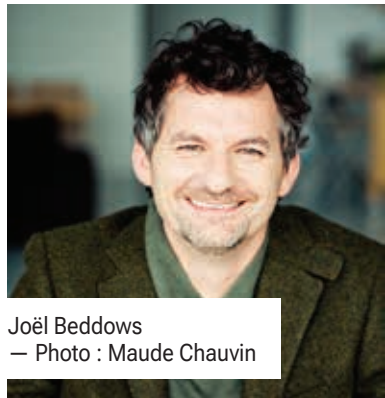


Nyamae Alloway
— Photo : Courtoisie

poursuivre une carrière artistique : «Elle va dormir sur mon [canapé]! Je l'aime ma sœur, promis. Mais en même temps, je veux qu'elle ait un travail qui donne de l'argent.»

D'où viennent ces préjugés?

«On associe les arts à la débauche, à la marge et la marge rend toujours inconfortable parce que ça dit des vérités qui sont inconfortables à entendre», rapporte le professeur de théâtre à l'Université d'Ottawa, Joël Beaddows. Pour lui, les idées reçues sur le milieu artistique prennent aussi racine au-delà de la sphère privée : «L'État ne prend pas les arts au sérieux.»



Joël Beaddows
— Photo : Maude Chauvin

«Je ne parle pas juste du financement, je parle du cadre légal, explicite-t-il. Quand ton État ne reconnaît pas le bienfondé de ton existence dans un contexte politique plus large, tu arrives mal à convaincre tes parents de te permettre de poursuivre tes études et là, les clichés prennent beaucoup de place.»

Également conseiller auprès du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, l'universitaire affirme que «les orienteurs dans les écoles secondaires ne font pas leur devoir [...] ils parlent en clichés et pas en connaissance de cause, ils ne regardent pas vraiment les statistiques.»

«Les gens confondent précarité et capacité à faire de l'argent, poursuit-il. Souvent quand on est dans les arts, on a de longues périodes sans rien, mais c'est la moyenne qui compte. Ça, il y a des gens qui n'aiment pas ça, ils veulent le salaire régulier.»

Suivre son cœur

Maxime Cayouette est responsable de la médiation et du développement des publics au Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) à Sudbury. Aujourd'hui, son choix est clair, mais pendant longtemps, les arts et les sciences ont partagé sa vie.

Élevé à Sudbury, il choisit l'École secondaire Macdonald-Cartier pour rejoindre la troupe de théâtre les Drapeurs, tout en complétant un baccalauréat international en mathématiques.

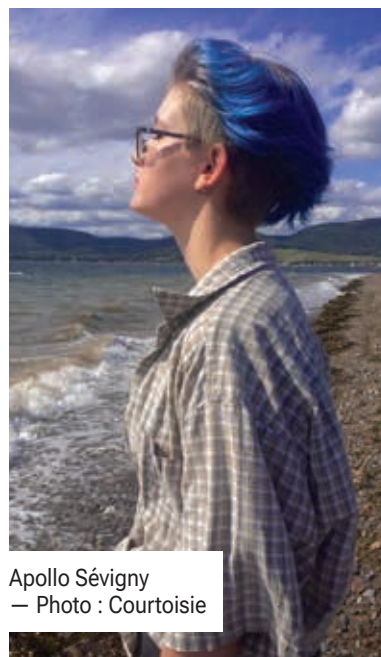
À l'époque, il souhaitait compléter une Majeure Haute Spécialisation en arts. «On me disait souvent, famille et profs, que je devrais avoir un cours de science si jamais le théâtre ne marchait pas», raconte-t-il. Il s'inscrit donc à un cours de chimie qui l'empêchera, en raison d'un conflit d'horaire, de terminer sa majeure.

Son avenir paraît alors dessiné : «Je me suis dit : "je ne me suis pas rendu aussi loin que j'aurais pu en arts, alors je vais continuer en sciences"»

Au bout d'une année d'études en génie à l'Université d'Ottawa, le Franco-Ontarien décide de revenir à la maison. Pour être certain de son choix, il se pose alors une question simple : «Est-ce que je veux faire de l'argent ou quelque chose que j'aime?»

Il s'inscrit alors au programme de théâtre de l'Université Laurentienne. Au bout d'un an, l'établissement se met à l'abri de ses créanciers et le programme de théâtre est aboli. Maxime Cayouette décide d'abandonner ses études et devient animateur culturel au Conseil scolaire du Grand Nord. «J'ai été très chanceux de connaître le monde, d'être intégré dans la communauté. Je pense que c'est surtout pour ça.»

«Mon introduction [au théâtre] était dans des camps de théâtre du Carrefour francophone, quand j'étais très petit, avec Miriam Cusson, raconte-t-il. J'ai grandi ici, c'est ça qui m'a formé comme artiste. J'allais souvent voir des pièces de théâtre au Théâtre du Nouvel-Ontario. C'est toujours resté une partie de moi.»



Apollo Sévigny
— Photo : Courtoisie

Se former à l'art

Maintenant à la retraite, Tibor Egervari a été professeur de théâtre à l'Université d'Ottawa. Selon lui, la rencontre avec l'art doit commencer jeune et doit être diverse : «Le goût est quelque chose qui se forme.»

Pour lui, ce goût se forme d'abord dans la rencontre avec l'art : «Si vous avez 15 ans, 16 ans et que vous n'avez

jamais entendu parler d'une tragédie française, grecque, d'une pièce du XIX^e siècle ou du XX^e siècle, et qu'on vous place devant ça, évidemment vous allez trouver ça terriblement ennuyeux, compliqué, différent et vous avez forcément un préjugé devant ça.»

«Il y a très peu de personnes dans une société en général qui vont au théâtre. Ça peut être très facilement considéré comme élitiste, comme la musique classique, comme certaines formes d'arts visuels», remarque Tibor Egervari.

On entend souvent que faire carrière dans le théâtre est difficile. Un

préjugé qui n'est pas totalement faux, estime le professeur. «J'aurais quand même assez d'hésitation, assez de réticence, à conseiller quelqu'un de devenir artiste, partage-t-il. Ça ne paie pas la plupart du temps, ce n'est pas très facile. Il y a beaucoup plus d'appelés que d'élus.»

Pour devenir artiste selon lui, «il faut avoir une volonté à soi [...] qui devrait normalement naître au contact de cet art. Il ne faut certainement pas attendre que quelqu'un vous dise "vous devriez devenir comédien ou comédienne ou artiste peintre"».

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0036/2023
Description foncière : NIP 73383-0142, parcelle 8871A, SECT. S.-O.-S., parties 1 et 2 du plan 53R-9758, partie du lot 5, concession 2, canton de Drury, 357, chemin Spanish River, Worthington
Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante d'environ 13,40 acres de la propriété visée.

C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 12 mai 2023 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

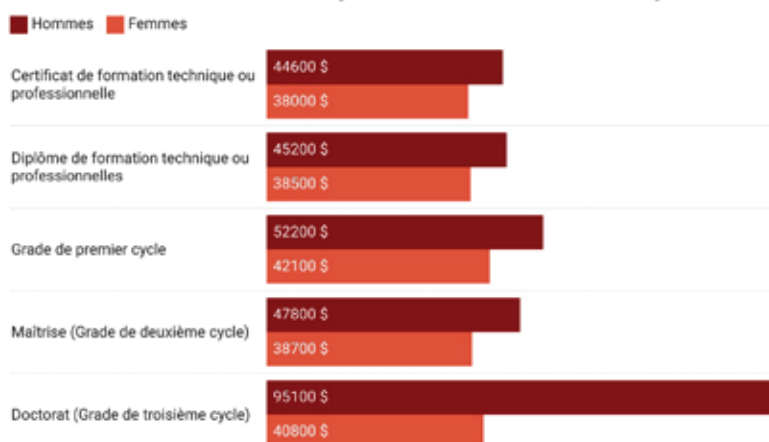
Demande : B0037/2023
Description foncière : NIP 73503-1217, parcelle 20955, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 2, concession 2, sous le no LT123296, sous réserve de LT116051, canton d'Hanmer, 5887, route 69 Nord, Hanmer
Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante d'environ 2 090,32 m² de la propriété visée.

Demande : B0038/2023
Description foncière : NIP 73595-0250, parcelle 14879, SECT. S.-E.-S., lot 14, plan M-161, sauf la partie 1 du plan 53R-12998, sous réserve de LT25019, partie du lot 6, concession 1, canton de McKim, 13, rue Wagner, Sudbury
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage d'environ 2,28 m de largeur à des fins d'accès et d'entretien.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200
Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Caractéristiques et revenu d'emploi médian des diplômés en Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications dix ans après l'obtention de leur diplôme



Données de 2010 en dollars constants de 2020
Source: Statistique Canada - Créé avec Datawrapper

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0038/2023

Description foncière : NIP 73566-0649, parcelle 36275, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 137, plan M-399, sous réserve de LT64955, partie du lot 11, concession 6, canton de Neelon, 58 Berkley Court, Sudbury
Objet de la demande : Approuver qu'une terrasse non couverte et une remise existantes sur la propriété visée empiètent sur la cour latérale intérieure et la cour arrière nécessaires, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : A0044/2023

Description foncière : NIP 73347-1986, parcelle 26773, partie du lot 7, concession 1, partie 16 du plan SR-428, partie 1 du plan 53R-21771, canton de Rayside, 4521, chemin Whitewater Lake, Azilda
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée avec des structures accessoires existantes, la hauteur, l'avant-toit et les marges de reculement de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0045/2023

Description foncière : NIP 02117-0060, parcelle 29891, SECT. S.-E.-S., lot 41, plan M-562, sous réserve de 165184, lot 1, concession 6, canton de McKim, 1631, rue Redfern, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage attenant comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0046/2023

Description foncière : NIP 73473-0021, parcelle 47795, SECT. S.-E.-S., partie du lot 9, concession 3, parties 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 du plan 53R-11222, sous réserve de LT601964, sous réserve d'une servitude indépendante du bien-fonds sur les parties 1, 2, 3, 4, 5 et 6 du plan 53R-20225, sous le n° SD287966, canton de Broder, 1455, chemin Sunnyside, Sudbury
Objet de la demande : Approuver un sauna et un garage existants ainsi que la construction d'un rajout et d'un porche à logement unifamilial existant sur la propriété visée, les marges de reculement de la cour latérale, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0047/2023

Description foncière : NIP 73367-0187, parcelle 27116, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 6, concession 6, parties 5 et 6 du plan 53R-8619, sous réserve de LT36330, canton de Fairbank, 2117, chemin Vermilion Lake, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction de trois rajouts à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0048/2023

Description foncière : NIP 73477-0215, parcelle 10151, SECT. S.-E.-S., lot 1, plan M-165, partie du lot 1, concession 4, canton de Broder, 1149, avenue Leedale, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un rajout à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0049/2023

Description foncière : NIP 02127-0011, parcelle 49451, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, pièce Y, plan M-597, lot 6, concession 5, canton de McKim, 0, avenue Burton, Sudbury
Objet de la demande : Approuver un lot à morceler en fonction d'une future demande d'autorisation ainsi qu'un immeuble résidentiel proposé de deux étages et de huit logements, l'espace paysager, les places de stationnement, la profondeur du lot, les marges de reculement de la cour avant et arrière dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0050/2023

Description foncière : NIP 02127-0011, parcelle 49451, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, pièce Y, plan M-597, lot 6, concession 5, canton de McKim, 0, avenue Burton, Sudbury
Objet de la demande : Approuver un lot à conserver en fonction d'une future demande d'autorisation ainsi qu'un immeuble résidentiel proposé de 2 étages et de 10 logements, l'espace paysager, l'aire de

Demande : A0106/2022 (RÉVISÉE)

Description foncière : NIP 73479-0352, parcelle 32196, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 5, partie 1, plan SR-101, canton de Dill, 2626, chemin South Lane, Sudbury
Objet de la demande : Approuver le rajout d'un deuxième étage au garage existant afin de permettre un logement secondaire sur la propriété visée, sa hauteur et la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 10 mai 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 10 mai 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 5 mai 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Inscriptions Sault-Ste-Marie — Camp Franco Fun

Le camp aura lieu du 10 au 28 juillet pour enfants francophones et francophiles. Info et inscriptions : camp@centrefrancossm.ca.

4 mai Sudbury — Atelier de tricot

En deux sessions les 4 et 8 mai de 9 h 30 à 11 h 30. Gratuit. Inscription : josee.miljours@centrevictoria.ca.

5 mai Hanmer — Fête des membres du Club d'âge d'or de la Vallée

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 13 h à 16 h. Cout : 2 \$. Pour les membres seulement. Inscription : 705-969-8649.

Sudbury — L'innocent

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h et 20 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

6 mai Sault-Ste-Marie — Atelier de jardinage de base

Au Musée de Sault-Ste-Marie (690, rue Queen E.) de 14 h à 16 h. Sujet : L'entretien : Arrosage, désherbage, soins spéciaux et récolte progressive. Cout : 20 \$. Info et inscriptions : <http://www.saultmuseum.ca/gardening-101-workshop.html>.

Sudbury — Jazz on the rocks

À l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne à 19 h 30. Cout : 25 à 45 \$. Info : jgrant@sudburysymphony.com ou 705-222-8768, poste 4. Billets : <https://www.showpass.com/sso-jazz-on-the-rocks/>.

7 mai Hanmer — Brunch

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 9 h 30 à 13 h. Cout : 12 \$, 6 \$ pour les enfants de 5 à 10 ans, gratuit pour les moins de 5 ans. Inscription : 705-969-8649.

Sudbury — Concert 50^e anniversaire de l'Orchestre jeunesse de Sudbury

À la Place St. Andrews (111, rue Larch) à 14 h 30. Prix d'entrée : don du montant de votre choix. Info : jamesdarrowsmith@gmail.com ou 705-662-1356.

Jusqu'au 7 mai Sudbury — Émergence

À la Galerie d'art de Sudbury (251, rue John). Exposition annuelle des œuvres d'élèves des écoles secondaires du Grand Sudbury, incluant les écoles francophones. La Galerie est ouverte du mardi au samedi de 10 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h. Info : <http://www.artsudbury.org> ou 705-675-4871.

8 mai Sudbury — L'innocent

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 17 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

9 mai Sudbury — L'innocent

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Temiskaming Shores — Atelier de planification financière avec René Boudreault

Chez Wiskeyjack Beer Co. de 18 h à 20 h. Info : jacinthe.rivard@cscdgr.education.

10 mai Sudbury — Cuisine collective

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Froot) de 16 h 30 à 18 h. Gratuit. Info ou inscription : 705-280-0229 ou 705-885-1058, poste 6000, mangba_agnimel@santesudbury.ca.

En ligne — Assemblée Citoyenne de l'AFO

Sur Zoom de 17 h à 19 h. Menée par le président et le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. Inscription : <https://tinyurl.com/ytac7few>.

11 mai Sudbury — Bungalow

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

12 mai Cochrane — Soirée vins et fromages

Au Centre Richelieu (158, 4^e Avenue) de 17 h à 19 h. Gratuit. Venez rencontrer M.F. Begley, autour du livre Cochrane, d'hier à demain. Info : erayonfranco@gmail.com.

13 mai Sturgeon Falls — Camp Lego

Au Musée Sturgeon River House de 9 h à 12 h et de 13 h 16 h. Cout : 25 \$ par demi-journée. Inscription : museum@westnipissing.ca.

Sudbury — Portes ouvertes de la résidence de l'Université de Sudbury

Au 935, chemin du lac Ramsey de 10 h à 14 h. Gratuit. Prix de présence. Info : <https://usudbury.ca/fr/residence>.

Elliot Lake — Présentation de groupes communautaires

À la salle Collins de 12 h à 16 h. Il sera possible de poser des questions et de rejoindre des groupes.

Sault-Ste-Marie — Atelier de jardinage de base

Au Musée de Sault-Ste-Marie (690, rue Queen E.) de 14 h à 16 h. Sujet : Récolte, préparation de la saison prochaine, et préservation. Cout : 20 \$. Info et inscriptions : <http://www.saultmuseum.ca/gardening-101-workshop.html>.

Sudbury — Bungalow

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Lieux-dits

Spectacle du 50^e anniversaire de Éditions Prise de parole à la Place des Arts du Grand Sudbury à 17 h. Cout : 10 \$. Prestation poétique avec Suzanne Kemenang, Guylaine Toussaint, Miriam Cusson, Andrée Lacelle, Yolande Jimenez et Charlotte L'Orage pour le lancement du recueil du même nom. Billets : <https://lepointhevente.com/billets/pdp230513001>.

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

G'zaagiin Malenki/Je te promets une forêt

Trouver un terrain commun

NADIA
SIMARD

G'zaagiin Melenki Je te promets une forêt, créé par Voyageurs immobiles, propose à un très jeune public, une expérience immersive qui évoque — ou bien invoque comme l'on invoque les esprits? — nos forêts, ses bêtes, et les voix des ancêtres, la majesté du ciel, les puissances naturelles et ses cycles.

On entre sous un ciel magique et ludique, créé par des structures multicolores triangulaires suspendues, qui abaisse le regard des spectateurs. Un tapis vert invite à s'asseoir au centre de l'espace, plaçant les tout petits au cœur de la représentation.

En périphérie, déjà sur place, les deux créatrices et interprètes se font face; l'une, Marie-Hélène Massy Edmond, vêtue d'une chemise jaune soleil, un violoncelle dans les bras, et l'autre, Emily Marie Séguin, portant son tambour et une chemise bleu ciel. Enfin, à la régie, un peu en retrait du cercle, le musicien et sonorisateur Emmanuel Cognée, ajoute sa voix, joue des éclairages et manipule les sons pour susciter surprises et magie.

La mise en scène place certains éléments en opposition, puis transforme des moments de tension en rencontre enrichie dans cet échange.

Ainsi, le jaune et le bleu s'opposent puis se marient dans l'éclairage vert. S'oppose aussi dans un rapport frontal, les peuples des Premières Nations et la culture européenne, entre

le tambour traditionnel et le violoncelle, dans un duo chargé de part et d'autre.

Jusqu'à ce que l'artiste en bleu, dans un geste lent et contrôlé, transperce un nuage, libérant ainsi cette charge, ce trop plein accumulé. L'averse résonne sur une sculpture métallique comme un escalier musical, puis plus lentement, égrenant les gouttes de pluie.

L'opposition se traduit aussi dans la manière de jouer des instruments. On passe d'abord par l'utilisation des instruments de manière exploratoire, tirant des sons inhabituels allant même jusqu'à jouer sur le violoncelle à l'envers, pour aller vers leur usage plus classique. Jusqu'à devenir une gigue traditionnelle, turlutée sur l'air de Il y a longtemps que je t'aime. Un métissage des sonorités se terminant en éclats de rires contagieux.

Puis, on échange. Ainsi l'artiste en bleu sort un archet pour son tambour, tandis que l'artiste en jaune du haut d'un escabeau, trouve un maillet rustique dans les nuages. Elles allument le ciel, convoquent éclairs et tonnerre. Aussitôt, les petits se lèvent, dansent et tambourinent des pieds joyeusement. Le chant du papillon chanté en se frappant doucement la poitrine au rythme du tambour, conclut le spectacle sur une note complice.

Les interprètes guident habilement l'audience qui plonge avec un intérêt soutenu dans cette proposition qui aurait pu déstabiliser par sa forme sans paroles et son côté exploratoire loin d'un schéma narratif habituel.

Samedi, le public était d'horizon divers; de très jeunes enfants, leurs parents et grands-parents, des personnes des Premières Nations, de nouveaux arrivants francophones, de jeunes adultes au développement atypique, tous ont clairement apprécié ce moment partagé avec les artistes. *G'zaagiin* (Je t'aime), *Melenki* (tout petit), *Je te promets une forêt* a su captiver, petits et plus grands.

Photo : Courtoisie le TNO



OU

Un concert bien spécial pour le 50^e anniversaire de l'Orchestre jeunesseCORALIE
KIENGE

L'Orchestre jeunesse de Sudbury célèbre son 50^e anniversaire avec un concert spécial. Le compositeur autochtone J. Alex Young, ancien membre de l'orchestre et créateur de pièces inspirées par la Première Nation Cris, ses cérémonies et ses chansons. Sa nouvelle pièce *Pawátamowin* (*Rêver*) sera jouée pour la première fois devant public lors du concert du 7 mai.

Le concert comprendra une multitude de pièces musicales, dont certains sont dédiés au 50^e anniversaire. Les spectateurs auront aussi la chance de voir divers souvenirs de l'orchestre.

Membre du conseil d'administration depuis 2018, Marie-Josée Bergeron affirme que l'Orchestre a su se faire une place de choix dans la vie culturelle de la région et permet aux jeunes de découvrir la musique classique en groupe. L'orchestre tente régulièrement de faire des voyages à l'international afin de donner aux jeunes l'opportunité de jouer dans un autre pays et de découvrir une nouvelle culture.

Une chance unique pour jeunes musiciens

Violoncelliste de l'orchestre depuis 7 ans, Magalie Malette, trouve que «les morceaux qui ont été choisis pour le 50^e sont vraiment plaisants, malgré qu'ils sont complexes à jouer. C'est vraiment spécial de jouer un morceau qui a été composé par un ancien membre de l'orchestre et qui a été écrit pour notre 50^e anniversaire».

L'orchestre lui a donné la chance de créer de beaux liens avec d'autres musiciens, de voyager au Portugal et d'approfondir davantage ces liens. Citant «plusieurs mois de pratiques en préparation du concert», elle dit «avoir hâte d'offrir au public un beau concert».

«La musique apporte une grande joie dans la vie des jeunes musiciens et des spectateurs. Ça leur apprend à travailler ensemble afin de produire des pièces musicales incroyables. Ça leur fait réaliser que tout seul, on peut jouer un beau morceau, mais qu'en orchestre, on fait des symphonies. C'est tellement beau», dit Mme Bergeron en ajoutant être impressionnée et éblouie par le travail du directeur de l'orchestre, Jamie Arrowsmith.

Interrogée sur ses sentiments à l'approche de cette célébration, Mme Bergeron affirme que «l'équipe est prête et est habituée à l'organisation de deux spectacles par an, soit un à Noël et un autre au printemps».

«Depuis sa fondation en 1972 par D^r Metro Kozak, l'Orchestre jeunesse de Sudbury a joué un rôle vital dans le développement musical d'une centaine de jeunes musiciens. Plusieurs de ces musiciens ont occupé des postes importants dans diverses communautés musicales du Nord de l'Ontario et au-delà», dit M. Arrowsmith dans un communiqué de presse de l'orchestre.

Il est fier de l'approche de l'orchestre qui a pu valoriser et appuyer le talent local et mis en valeur

la diversité et le multiculturalisme grâce à des partenariats locaux.

Le concert aura lieu à la Place St-Andrews (rue Larch) le dimanche 7 mai à 14 h30. La présentation est gratuite, mais les dons sont encouragés.



Magalie Malette et son violoncelle — Photos : Courtoisie

Le directeur de l'orchestre, D^r Jamie Arrowsmith

APPEL DE PROJETS :
JUSQU'À 500 000 \$
EN ONTARIO

**Engagés
dans des
projets d'ici**



**Fonds d'aide au
développement du milieu**

Grâce à ce fonds, la Caisse Desjardins Ontario soutient des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Faites une demande pour bénéficier d'une contribution financière :

desjardins.com/ontario

Date limite : 31 mai 2023

 **Desjardins**

SPORTS

NORD ONTARIEN

Les francophones sont maîtres au badminton



ÉRIC BOUTILLIER

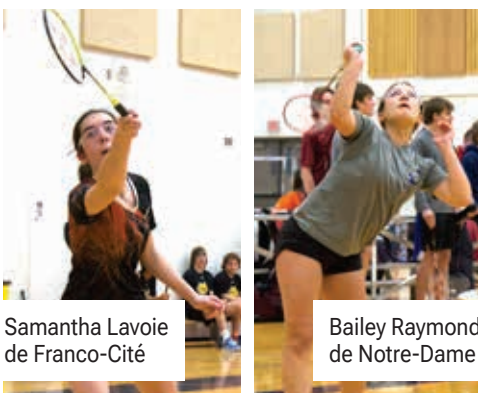
Les athlètes francophones ont été nombreux à atteindre le podium aux championnats de badminton de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA), de l'Association athlétique du Nord-Est (AANEO) et de l'Association du sport scolaire du Nord-Ouest (NWOSSAA). Une cinquantaine de joueurs provenant de 14 écoles secondaires ont décroché des médailles durant ces trois compétitions régionales.

Gabrielle Dufresne-Nap, Victoria Charbonneau et Olivia Popp des Barons d'Algonquin, Theo Lefebvre et Gabrielle Luoma des Alouettes de Notre-Dame, Audrey Pitre et Ashley Rancourt des Muskies de Rivière des Français se sont classés au premier rang de leur épreuve respective de la NOSSA.

Phanie Guertin des Cosmos de Cité des Jeunes, Lex Lamontagne et Mikel Fortier de la Meute d'Écho du Nord, Claudie Alary, Mylie Grandmont, Caden Rosevear, Alexis Fournier et Mathieu Vachon des Nordiks de Hearst, Kaylee Fotheringham et Kamdyn Julien des Apollos de Ste-Marie, Jeffrey Denis, Chanelle Lapointe et Gabrielle Lapointe des Flammes de Thériault ont remporté des médailles d'or au tournoi de l'AANEO.

Pour leur part, Madison Murphy-Guitard et Ellia Thi-beault des Coyotes de Trillium sont championnes de l'épreuve de double féminin sénior de la NWOSSAA.

Plusieurs de ces athlètes seront à Port Hope du 11 au 13 mai pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Aima Fournier de Franco-Cité
— Photos : Éric BoutillierSamantha Lavoie
de Franco-CitéBailey Raymond
de Notre-DameOlivia Popp d'Algonquin contre
Mariska Lamothe de Jeunesse-Nord

TIMMINS

Une saison bannière pour le Rock

Le Rock de Timmins a décroché son premier championnat de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL). La formation timminoise a remporté en six matchs sa série contre les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie. Dimanche au centre communautaire John Rhodes dans la ville d'acier, le commissaire Robert Mazucca a remis aux joueurs du Rock les trophées Barker et McNamara après une victoire de 4-2 contre les champions en titre. Pour la première fois depuis 1995, une nouvelle bannière d'une équipe du niveau junior sera suspendue au plafond de l'aréna McIntyre. Le Rock se prépare maintenant pour le tournoi de la Coupe du Centenaire qui aura lieu à Portage-la-Prairie au Manitoba du 11 au 21 mai. Le Fighting Walleye de la Rivière Kaministiquia ou les North Stars de Thunder Bay seront les représentants de la Ligue de hockey junior A internationale du Lac-Supérieur (SIJHL) lors de cette compétition pancanadienne. (É.B.)



Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

Tournoi franco-ontarien de hockey masculin Des médailles pour Champlain, Horizon et Thériault

Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford sont les maîtres du circuit des écoles de taille moyenne du niveau A au Tournoi franco-ontarien de hockey masculin. Champlain a blanchi les Lynx de l'École secondaire catholique St-Charles-Garnier de Whitby 3-0 dans la finale. Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon à Val Caron se sont contentés d'une médaille de bronze dans le match pour la troisième place. Horizon a gagné 4-2 contre le Laser du Collège catholique Samuel-Genest d'Ottawa. Pour leur part, les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins ont été victimes d'une défaite crève-cœur de 2-1 en prolongation dans la finale des grandes écoles face aux Cougars de l'École secondaire catholique l'Escale de Rockland. Des équipes provenant de 16 écoles secondaires francophones du Nord de l'Ontario ont participé à cette compétition disputée à Hamilton à la fin avril. (É.B.)

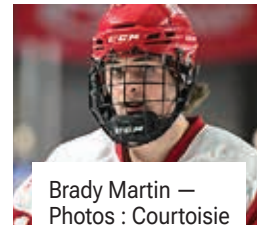


Les Flammes de Thériault — Photo : Courtoisie

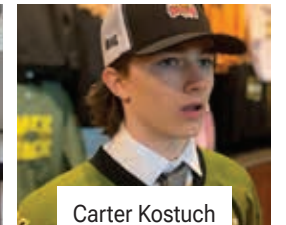
NORD ONTARIEN

Repêchages de l'OHL

Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury ont sélectionné une vingtaine de joueurs espoirs durant le repêchage prioritaire annuel et le repêchage des 18 ans et moins de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Les Greyhounds ont repêché au troisième rang l'attaquant Brady Martin des Wolves de Waterloo de la ligue de 16 ans et moins de l'Alliance de hockey mineur de l'Ontario. En 23 matchs, il a marqué 27 buts et obtenu 29 passes. Les Wolves ont sélectionné l'attaquant Caden Taylor des Sénateurs de Mississauga de la Ligue de hockey du Grand Toronto (GTHL) en neuvième. Durant la saison 2022-2023, Caden a compté 31 buts et obtenu 17 passes. Le Battalion a recruté l'attaquant Carter Kostuch des Kings de Vaughan au 21^e rang. En 34 matchs, Carter a récolté 15 buts et 16 passes. Au total, 15 joueurs de l'Association de hockey du nord de l'Ontario (NOHA) ont été sélectionnés par un des 20 clubs de l'OHL. (É.B.)

Brady Martin —
Photos : Courtoisie

Caden Taylor



Carter Kostuch

NORTH BAY

Sur les traces du Battalion en séries éliminatoires

Le Battalion de North Bay et les Petes de Peterborough se mesurent les uns aux autres dans la finale de l'association de l'Est de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Les deux clubs ont remporté un match au Memorial Gardens durant la fin de semaine. Les deux prochaines parties auront lieu au Memorial Centre de Peterborough. La quatrième sera disputée le mercredi 3 mai à 19 h 05. Le Battalion accueillera ensuite les Petes le vendredi 5 mai pour le cinquième match de cette série quatre de sept. Si nécessaire, les deux clubs s'affronteront à Peterborough le dimanche 7 mai et à North Bay le lundi 8 mai. Le Battalion a remporté ses séries de premières et de deuxième ronde 4-2 contre les Steelheads de Mississauga et 4-3 face aux Colts de Barrie. Les Petes ont pour leur part balayé les Wolves de Sudbury et ont défait les 67s d'Ottawa en six matchs. (É.B.)



Photo : Courtoisie

Notre graphiste nous quitte. Nous pensions faire le graphisme nous-même. Qu'en pensez-vous?

Tâches:

Préparation des publicités

Mise en page du journal et des cahiers spéciaux

Préparation de documents de promotions

Mise en ligne d'articles

Préparation de publicités web

Responsable des archives.

Pour postuler :

levoyageur@levoyageur.ca

Date d'entrée en fonction : 29 mai.

journal
LE VOYAGEUR

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

SUDOKU

JEU N° 816

		4		3			5	
	9		2			3		
				4			2	
			5	6				
3		1			9		8	6
				5		6		
	7		9			4		
		2						8

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

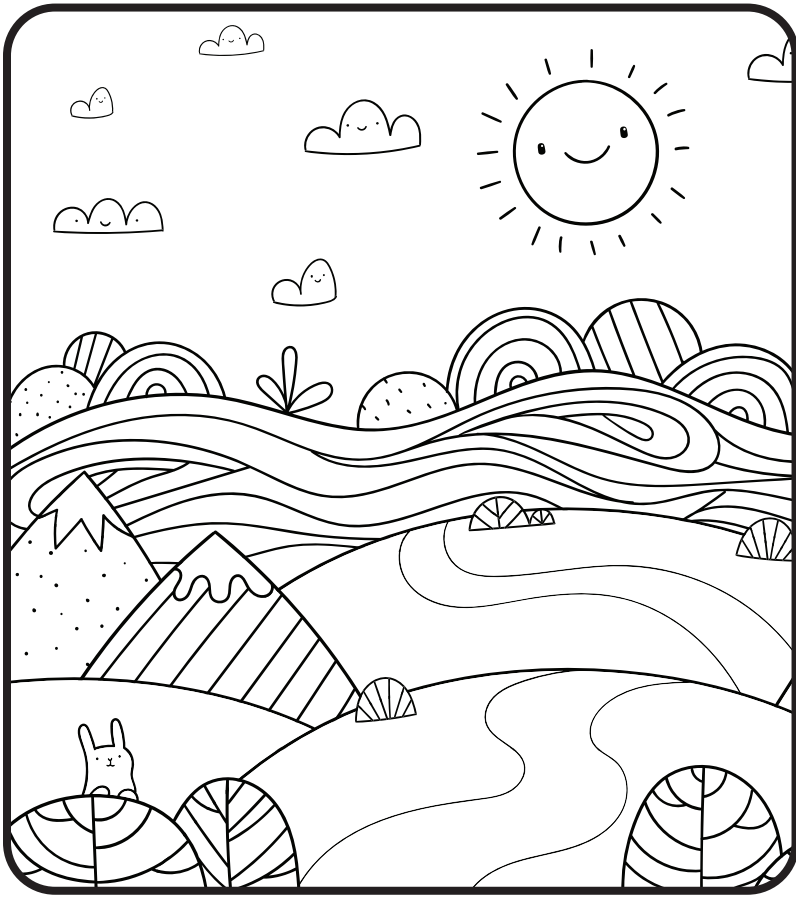
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 816

3	9	5	2	1	7	6	4	8
7	6	2	4	3	8	9	5	1
8	4	1	6	5	9	3	2	7
5	7	8	3	6	2	4	1	9
6	1	3	8	9	4	2	7	5
9	2	4	5	7	1	8	6	3
2	3	6	7	8	5	1	9	4
4	5	9	1	2	3	7	8	6
1	8	7	9	4	6	5	3	2

COLORIE CETTE VALLÉE ENSOLEILLÉE



MOT CACHÉ

THÈME : RECYCLAGE / 6 LETTRES

- | | | | | | |
|--|---|---|--|--|---|
| A
Arbre | Conserve
Consigne
Conteneur
Copeaux
Cycle | Environnement
Épandage | J
Journaux | Plante
Plastique
Poids | T
Textile
Traitement
Transformation
Triage |
| B
Bac
Bois
Boîte
Bouteille
Branche | E
Écocentre
Écologique
Emballage
Énergie
Enfouissement
Engrais | F
Ferraille
Fertilisant
Feuille | M
Matériaux
Matière
Mélange
Métal | Q
Quantité | V
Valorisation
Végétaux
Verre
Volume |
| C
Carton
Collecte
Compostage | G
Gazon
Gestion | H
Herbicyclage
Huile | N
Nature | R
Récupération
Réduction
Résidus | S
Sac
Source |

E	G	A	T	S	O	P	M	O	C	T	E	R	T	N	E	C	O	C	E
X	E	P	A	N	D	A	G	E	N	R	C	O	N	S	E	R	V	E	G
U	E	L	I	T	X	E	T	A	B	N	O	I	T	C	U	D	E	R	A
A	V	S	P	S	A	C	S	R	E	G	N	A	L	E	M	E	T	A	L
I	O	D	L	P	N	I	A	O	R	U	E	N	E	T	N	O	C	E	C
R	L	I	A	E	L	O	R	T	U	A	B	P	R	H	S	G	E	C	Y
E	U	O	N	I	R	E	I	E	N	R	A	I	U	U	U	E	T	O	C
T	M	P	T	V	E	E	N	T	C	E	C	L	T	I	D	S	I	L	I
A	E	R	E	E	N	N	I	V	A	U	M	E	A	L	I	T	T	O	B
M	E	R	L	O	T	O	F	T	I	M	P	E	N	E	S	I	N	G	R
F	R	C	T	R	E	B	I	O	A	R	R	E	T	E	E	O	A	I	E
E	Y	R	I	E	P	G	O	T	U	M	O	O	R	I	R	N	U	Q	H
C	A	A	P	E	R	L	A	U	A	I	X	N	F	A	A	G	Q	U	X
C	G	A	Z	O	N	U	A	L	T	S	S	U	N	S	T	R	I	E	U
E	E	T	I	O	B	G	T	S	L	E	I	S	A	E	N	I	T	E	A
C	O	P	E	A	U	X	R	N	T	A	I	R	E	N	M	A	O	I	T
E	T	C	E	L	L	O	C	A	I	I	B	L	O	M	R	E	R	N	E
E	C	O	N	S	I	G	N	E	I	E	Q	M	L	L	E	U	N	T	G
E	H	C	N	A	R	B	O	I	S	S	P	U	E	E	A	N	O	T	E
F	E	R	R	A	I	L	L	E	L	L	I	U	E	F	R	V	T	J	V

Solution de ce mot caché du 26 avril : SIAMOIS

HOROSCOPE

SEMAINE DU 30 AVRIL AU 6 MAI 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Au travail, votre présence d'esprit et votre sens du détail permettent de trouver des solutions concrètes et bien ficelées à la suite d'un imprévu. En amour, il sera question d'engagement ou de renouveler l'amour.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Les communications ne sont pas toujours faciles! Une augmentation viendra apaiser vos soucis financiers. Sentimentalement, les petits détails et les belles attentions font toujours plaisir au sein du couple.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Les pollens s'installent dans l'air et vous pourriez ressentir quelques désagréments. Une saine alimentation, et les symptômes diminueront, de même que tout autre malaise, comme des brûlements d'estomac causés par le stress.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

On pourrait vous annoncer une naissance ou un déménagement parmi vos proches. Vous envisagerez attentivement l'opportunité de vendre votre maison si vos enfants sont partis depuis un bon moment déjà.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Vous ne resterez pas insensible devant toute forme d'injustice. Vous tenterez de corriger la situation en vous impliquant activement. Côté cœur, l'affection doit faire partie intégrante d'une relation saine.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous vous laisserez influencer par vos amis pour faire du magasinage. Vous vous offrirez également des soins thérapeutiques ou de détente qui amélioreront votre santé tout comme votre vitalité.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous avez investi vos efforts dans un projet de longue haleine, et des résultats concrets prennent forme. Au travail ou ailleurs, on vous désignera pour gérer une situation conflictuelle. Un voyage en couple se dessine à l'horizon.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

La santé exige du repos! Un certain lâcher-prise et une détente s'imposent avant d'entreprendre quoi que ce soit d'autre. Il faudrait également revoir, corriger et améliorer votre gestion du temps.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous élargirez votre clientèle ainsi que votre cercle social. Professionnellement ou parmi votre cercle social, vous serez responsable d'un événement qui rassemblera des gens que vous appréciez tout particulièrement.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous passerez à l'action au sujet d'un projet professionnel ou concernant l'ensemble de votre famille. Vous trouverez les fonds nécessaires pour acheter une propriété ou démarrer votre propre affaire, par exemple.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous devrez prendre le temps nécessaire afin de planifier le voyage pour vos prochaines vacances. Peut-être profiterez-vous aussi de l'été pour suivre une formation qui fera progresser votre carrière.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Voici une période de réflexion au sujet de ce qui vous plaît et vous déplaît dans la vie. Vous pèserez longuement le pour et le contre. Ensuite, vous prendrez les décisions qui s'imposent pour vous-même.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

Dans les écoles publiques du Nord



**Je me
sens bien.**

Découvrez pourquoi de plus en plus de parents choisissent l'école publique de langue française.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire
du Grand Nord
Je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



NORD DE L'ONTARIO

Un nouveau site web est lancé pour aider les familles du Conseil scolaire du Grand Nord

Dans le cadre de la Semaine de l'éducation, le Conseil scolaire du Grand Nord lance son nouveau site d'Actualisation linguistique en français (ALF), un site conçu pour accompagner ses élèves et ses familles dans leur acquisition de la langue française.

Ce site web interactif et engageant est une ressource gratuite et précieuse. Les élèves qui sont invités à participer aux sessions du programme d'ALF sont des élèves de la maternelle, du jardin, de la 1^{re} ou de la 2^e année. Sur le site, les parents trouveront une variété de thèmes et d'activités enrichissantes qui permettront aux familles d'explorer et de manipuler la langue française tout en s'amusant.

Les thèmes sont développés pour fournir aux élèves des jeux, des activités, des recettes, des comptines et des histoires pour les aider à enrichir leur vocabulaire et à s'exprimer en français.

ALF a pour but de :

- améliorer la compréhension;
- élargir le vocabulaire et améliorer la construction de phrases;
- développer les habiletés à conjuguer les verbes — pour parler d'aujourd'hui, d'hier et de demain;
- améliorer l'usage de pronoms, de déterminants et de mots de relation;
- améliorer l'utilisation des stratégies compensatoires (ex. : les gestes, paraphrases, synonymes);
- développer l'autonomie du locuteur (l'élève initie la conversation, contribue aux échanges et réagit plus spontanément aux messages).

Communiquer en français est la meilleure façon d'apprendre. Prendre le temps d'appeler des amis et de la famille peut mettre en pratique cette communication. Cette conversation peut avoir lieu en présentiel, au téléphone ou par le biais de technologies telles que SMS, Zoom ou Facetime, entre autres.

Aujourd'hui, les émissions de télévision et les films permettent l'utilisation de sous-titres ou même d'écouter l'intégralité dans une langue, puis de tout réécouter dans une autre.

La lecture permet d'explorer, d'imaginer, d'inventer et de jouer. Elle permet aussi d'en apprendre davantage sur l'histoire, la géographie ou sur un sujet de choix.

La musique, que ce soit dans la voiture, sous la douche ou dans la cuisine, permet de mémoriser du nouveau vocabulaire, d'apprendre la prononciation, de stimuler l'attention, la concentration et la curiosité.

L'apprentissage d'une langue est un investissement qui dure toute une vie! Il est important de la pratiquer régulièrement pour la maintenir. Les jeux sont des moyens idéals pour développer la langue tout en procurant de l'excitation et beaucoup de plaisir.

Découvrez notre nouveau site web dès aujourd'hui! <https://alf.grandnord.ca/>

Les saisons ▶

Le corps ▶



WAWA

École Saint-Joseph

Une journée SUPER Mario!

Les élèves de l'École Saint-Joseph (Wawa) ont vécu le 26 avril une journée extraordinaire sur la thématique du personnage et du jeu vidéo Super Mario. Pendant plus d'un mois, les membres du personnel ont investi beaucoup d'effort dans l'organisation de cette journée. Dès leur rentrée le matin, les élèves ont été émerveillés par les décors puisque chaque classe ainsi que les corridors ont été transformés. On était aussi impressionné par les costumes et l'énergie de leurs enseignants. Au courant de la journée, les élèves ont participé à une activité «Just Dance» au gymnase, une chasse au trésor ainsi qu'une variété d'activités pédagogiques organisées dans chaque classe. Dans les corridors, les élèves ont pu aussi jouer à un jeu de mémoire et à un jeu d'épingler la moustache sur Mario. Ce fut une journée inoubliable pour toute la famille de Saint-Joseph!



Photos : Courtoisie



GARSON

École St-Augustin

Des élèves engagés envers la planète

Bien que la Journée de la Terre a été soulignée le 22 avril dernier, les Dauphins se soucient de leur environnement tous les jours. Les élèves de l'École St-Augustin font une différence pour la planète grâce à leur composteur électrique surnommé «Coco, le composteur». Ils peuvent composter leurs déchets alimentaires et ainsi produire de la matière organique qui sera utilisée pour alimenter le jardin scolaire. Grâce à la tenue d'activités variées, St-Augustin s'est mérité la désignation «ÉcoÉcole» de niveau argent. L'objectif est d'atteindre le niveau or à la fin de l'année scolaire. Découvrez le projet de St-Augustin : <https://ourcanadaproject.ca/fr/place/coco-le-composteur/>



Coco, le composteur — Photo : Courtoisie

ESPANOLA

École secondaire catholique La Renaissance

La renaissance de la gymnastique

Dans le Nord de l'Ontario, la gymnastique artistique vit une renaissance. Cette année, le championnat de gymnastique des écoles secondaires du Nord de l'Ontario (NOSSA) s'est déroulé à GymZone à Sudbury le 28 mars. Au nombre des spectateurs, on comptait de futures gymnastes de l'É.s.c. La Renaissance. Ces jeunes athlètes amorceront leur entraînement dans cette discipline dès l'automne dans le but de représenter leur école aux compétitions régionales en 2024. En dépit de l'annulation du championnat provincial de gymnastique (OFSSA) en 2018, les gymnastes des écoles secondaires du Grand Sudbury s'entraînent toujours avec passion et participent à des compétitions au niveau local et régional. C'est avec fierté que les Lynx participeront à la renaissance de ce sport bien aimé.



Photo : Courtoisie

À plusieurs

nous sommes un

30 avril au 5 mai 2023

Nous souhaitons à nos élèves, nos familles et notre personnel une **Semaine de l'éducation catholique** remplie d'espoir et de solidarité.





RIVER VALLEY

École élémentaire catholique Christ-Roi Le petit déjeuner est servi!

À l'École élémentaire catholique Christ-Roi, les élèves sont très reconnaissants de pouvoir déguster des petits déjeuners tous les matins. Grâce aux dons de divers organismes et des gens de la communauté pour l'achat de nourriture, la secrétaire est en mesure de préparer quotidiennement de bons aliments santé qui savent répondre à la faim de tous : des fruits, des légumes, du yogourt, des céréales, des barres tendres et j'en passe. Le petit charriot arrive pile à l'heure chaque matin pour le début des classes et les élèves sont vites en ligne pour faire leur choix. De temps à autre, les élèves ont la chance de savourer de petits plats spéciaux tels que des smoothies aux fruits et yogourt ainsi que des rôties. C'est une vraie traite! Le 24 avril, Mme Annik leur



a préparé un smoothie aux bleuets. Les sourires bleuets démontraient le contentement des élèves. Merci!

Michelle Bigras, enseignante titulaire de la 5^e à la 8^e année



Photos : Courtoisie

NIPISSING OUEST

École secondaire catholique Franco-Cité Franco Fier

À l'automne 2021, un groupe de jeunes de l'École secondaire catholique Franco-Cité s'est réuni afin de fonder la toute première AGH, rassemblant ainsi les membres de la communauté LGBTQ2S+ de l'école et leurs alliés. Comme première action afin de combattre l'homophobie, la biphobie et la transphobie, le groupe a créé une présentation au sujet des réalités des personnes LGBTQ2S+ dans leur école qui a été partagée de vive voix à chaque classe. Au cours de l'année qui a suivi la création du groupe Franco Fier, l'école a reçu des conférenciers et invités qui ont partagé leurs expériences comme personnes LGBTQ2S+. Depuis, Franco Fier s'est allié au groupe local Fierté Nipissing Ouest et a aménagé dans un local où touste a sa voix. Franco Fier participe à des sessions de discussions avec des membres du conseil Franco-Nord et tout récemment, les Patriotes se sont rendus à Timmins afin d'assister au Colloque LGBTQIA2+ offert par la FESFO. Franco Fier continue de créer plus d'espaces sécuritaires pour toustes.



Franco Fier au Colloque LGBTQIA2+ offert par la FESFO — Photos : Courtoisie

MATTAWA

École élémentaire catholique Sainte-Anne Vous écoutez Télé-Orignaux en direct!

Depuis le mois d'octobre, les élèves de la 5^e et 6^e année animent quotidiennement les annonces du matin pour tous les élèves de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne. À tour de rôle, des équipes composées d'animateurs et de techniciens se rendent au studio «Télé-Orignaux» de l'école pour préparer et enregistrer les petites annonces. Les élèves s'occupent de rechercher les prévisions météorologiques, de choisir les vidéos de prières et d'hymne national, d'annoncer les fêtes d'anniversaire et les activités de l'école. Ils doivent également choisir l'arrière-plan qui sera diffusé sur l'écran vert. L'activité permet à l'ensemble des élèves de pratiquer leur fluidité en lecture ainsi que leurs habiletés d'animateur et d'animatrice. Quelle belle expérience d'apprentissage authentique. Merci les élèves et félicitations!

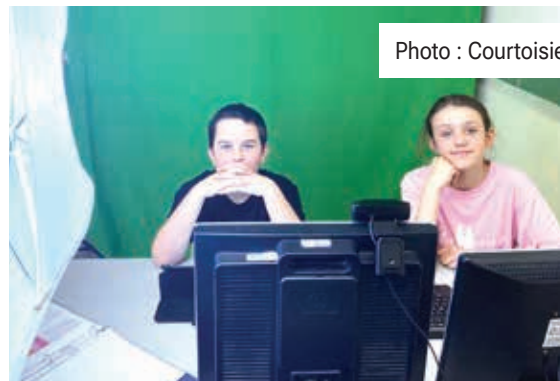


Photo : Courtoisie



Semaine de la santé mentale 2023 #MonHistoire #SemaineDeLaSantéMentale



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord

À plusieurs
nous sommes un



Semaine de l'éducation catholique

Célébrons notre identité unique et la contribution de l'éducation catholique de langue française en Ontario du dimanche 30 avril au vendredi 5 mai 2023 !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



GOGAMA

École catholique Notre-Dame du Rosaire **Tournoi de badminton**

L'équipe de badminton de l'École catholique Notre-Dame du Rosaire pratique quelques fois par semaine depuis plusieurs mois, avec l'appui de Colinda Morin-Secord et de

Alain Dion. Le 29 mars, l'école a eu la chance d'accueillir l'équipe de badminton de l'école Mary Jane Naveau Memorial School de Mattagami First Nation ainsi que des joueurs de l'École catho-

lique Sacré-Cœur de Chapleau et l'École catholique Anicet-Morin de Timmins. Les élèves ont eu la chance de participer à plusieurs parties, devant des parents et des élèves de l'école. Durant la pause du diner, les élèves ont eu la chance de manger de la délicieuse pizza préparée par Louise Lafleur avec l'appui de quelques élèves. De plus, ils ont eu la chance de socialiser dans la salle de jeu en jouant au pingpong, au billard, au soccer et hockey de table. Tous les élèves ont eu beaucoup de plaisir et ils se sont fait de nouveaux amis!! Un grand merci à tous ceux et celles qui ont appuyé la présentation du tournoi.



L'équipe de badminton de l'école catholique Notre-Dame du Rosaire. — Photos : Courtoisie



Tous les participants du tournoi.

TIMMINS

École St-Dominique **Activités sensorielles**

Le mois d'avril était le mois de la sensibilisation à l'autisme. Afin de faire briller la diversité dans l'école, nous avons invité toutes les classes à venir visiter les amis de la classe distincte pour vivre des activités sensorielles. Ils ont aussi eu la chance de décorer un petit cœur qui s'ajoute à notre bannière au hall d'entrée. Tous les élèves y seront représentés. Voici quelques photos des élèves en action. Quel beau partenariat!



Photos : Courtoisie



KAPUSKASING

École catholique André-Cary **Construction de maisons**

Les élèves de la maternelle et du jardin de l'École catholique André-Cary à Kapuskasing travaillent à la construction de maisons depuis quelques semaines. Comme projet, avec le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), ils ont exploré les étapes de la construction d'une maison, discuté des métiers spécialisés pour construire une maison ainsi qu'exploré et manipulé divers outils et matériaux de construction disponibles en classe. Comme défi de groupe, les élèves doivent construire une maison pour protéger les petits cochons du gros méchant loup. Quelle belle occasion de résolution de problème et de collaboration!



Photos : Courtoisie



1^{ER} MAI

Journée de reconnaissance
envers les personnes à la direction
et la direction adjointe ainsi que les
directions de service pédagogique

*Merci, chers membres
de la direction, d'être notre boussole
et de nous guider sur le chemin tous les jours.*

cscdgr.education



800 465-9984

vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING À COCHRANE

Joies et défis du ski : une belle saison



ANDRÉANNE
JOLY

Les clubs de ski de fond de Kapuskasing et de Cochrane dressent un bilan positif de l'hiver 2023. Pour de petits clubs, les défis sont nombreux : entretien de l'équipement et des installations, rétention des bénévoles, aléas de la nature... Heureusement, beaucoup de personnes ont décidé d'enfiler leurs skis après la pandémie.

Au début de la saison, «on ne pensait pas qu'il y aurait assez de neige», indique un bénévole du club de Cochrane, Kellen David.

À cause du terrain marécageux, il faut au moins un mètre de neige pour offrir de bonnes conditions, précise Donald Leclerc, du club de Kapuskasing. Il aura fallu attendre les Fêtes pour ouvrir les pistes.

Heureusement, les précipitations régulières ont permis de maintenir de bonnes conditions, malgré un épisode de glace en février. La saison s'est poursuivie jusqu'au 7 avril, à Kapuskasing, et au 14 avril à Cochrane.

Une pandémie qui rime avec ski

Cette ouverture tardive, fin décembre, a normalement une incidence négative sur l'achat de laissez-passer de saison, note Donald Leclerc.

Par contre, pendant la pandémie, les clubs de ski comptaient parmi les rares organisations qui ont pu poursuivre leurs activités. Beaucoup de personnes se sont alors tournées vers cette activité. À Kapuskasing, ils étaient 255 membres en 2023 (comparativement à 180 pré-pandémie). À Cochrane, 325 (comparativement à 290).

Précieux bénévoles

À Cochrane, un petit groupe assure le nivelage des sentiers. Dans de nombreux cas, ça se passe une fois la journée de travail terminée et les enfants couchés.

«C'est dur de trouver des gens qui sont fiers de faire du bénévolat, sans rémunération», a remarqué Kellen David, qui est revenu s'établir dans sa

ville natale en 2020. Ici, l'entretien des sentiers se fait en motoneige. Il faut de 3 à 6 heures pour damer toutes les pistes.

À Kapuskasing, l'entretien des sentiers — avec une dameuse, modèle de 1987 — est une activité prisée. Le club espère acheter un modèle plus récent dans la prochaine année. «Pour un petit club, c'est un gros coût», rappelle Donald Leclerc. L'investissement, de l'ordre de 350 000 \$, repose sur des demandes de subventions.

Un nouveau chalet à Cochrane

Cochrane se concentre sur un tout

autre projet : la construction d'un nouveau chalet. «L'ancien chalet est un sauna qui était utilisé pendant le carnaval d'hiver pour le *polar dip*», explique Kellen David.

Le nouveau bâtiment, de 30 pieds sur 30 pieds, compte une grosse cuisine, un poêle, des tables. «C'est une chance de se réchauffer et de boire un chocolat chaud, un thé. On espère de l'avoir ouvert les fins de semaine.» L'ancien chalet servira au fartage des skis. Ici, pas de location de skis et de raquettes : c'est la bibliothèque municipale qui y voit.

Ces transformations sont aussi l'œuvre de bénévoles et sont réalisées avec du matériel donné par la communauté.

Avoir des bénévoles «qui travaillent tous ensemble pour avoir un centre de ski de fond pour la communauté» est d'ailleurs une des grandes réussites du club, conclut Kellen David.



À Kapuskasing, le programme pour enfants a été particulièrement populaire cet hiver. Plus de 35 enfants étaient inscrits. «Ça apporte du monde au club, constate Donald Leclerc. On essaie toujours d'assurer une relève.» — Photo : Andréanne Joly

HEARST

Les célébrations du 100^e anniversaire continuent



Un souper communautaire a été organisé en 2022 pour souligner le 100^e anniversaire d'incorporation de la Ville de Hearst. — Photo : Courtoisie

ANDRÉANNE
JOLY

Dès le 5 mai, la Ville de Hearst annoncera la reprise des activités de son 100^e anniversaire d'incorporation. Le début aout s'annonce particulièrement animé. La Ville présentera alors les activités qui devaient se dérouler l'été dernier, année du centenaire, reportées par crainte d'un retour des restrictions sanitaires liées à la COVID-19.

La semaine des retrouvailles se déroulera du 3 au 9 aout. «Tous les papiers [d'incorporation de la Ville] ont été signés le 3 aout [1922]», rappelle l'agente de développement économique Lydia Rodrigue.

«Beaucoup, beaucoup d'activités s'en viennent», annonce Mme Rodrigue, mais elles n'ont pas encore toutes été dévoilées au grand public. Seuls quelques éléments ont déjà été révélés.

Zénith-en-Hearst

Par exemple, des spectacles seront présentés les 4 et 5 aout. La première soirée sera animée par le chanteur country Matt Lang. Mitch Jean de Smooth Rock Falls en assurera la 1^{re} partie.

Le 5 aout, Les Rats d'Swompe. Juste avant viendra le concours intergénérationnel d'interprétation, Chantons Hearst. Cette activité, explique Lydia Rodrigue, s'est inspirée de l'émission Zénith animée par Véronique Cloutier et diffusée ce printemps à Radio-Canada. Quatre chanteurs, de quatre différentes générations, monteront sur scène et le public choisira la meilleure performance.

Une grande parade

La Ville de Hearst a lancé un appel

à tous afin de peupler la parade qui aura lieu le dimanche 6 aout. Déjà, des organisations se sont inscrites et, comme la période d'inscription se poursuit jusqu'au 30 juin, l'équipe organisatrice de Hearst espère assister à une parade imposante.

De mémoire, Lydia Rodrigue, qui n'avait pas encore 5 ans en 1997, ne croit pas qu'il y ait eu d'autres parades depuis à Hearst.

«Pas besoin d'être une entreprise [pour participer]», précise l'agente de développement économique. Les personnes qui veulent décorer leur bicyclette ou une trottinette sont les bienvenus, par exemple.

D'autres activités à dévoiler

D'autres activités auront lieu pendant la semaine des retrouvailles, notamment un souper communautaire. Une murale du centenaire doit aussi être peinte. Les propositions en ce sens sont acceptées jusqu'au 18 mai.

Une annonce est prévue le 5 mai, avec le lancement du site web. Une partie de la programmation sera ensuite dévoilée pendant le Spring Fest, qui se déroule au Centre Claude-Larose du 11 au 13 mai.

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!



Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!



vie communautaire VALLÉE EST



CAPRÉOL

Rendre chaque maison un peu plus verte

PHILIPPE
MATHIEU

Sophie Girouard a ouvert son magasin de plantes à Capréol en février dernier. Passionnée par son produit, la jeune entrepreneuse affirme que les réactions de la communauté ont déjà dépassé ses attentes.

House Leaf se spécialise dans la vente de plantes qui se conservent mieux à l'intérieur. L'idée de l'entreprise lui est venue pendant la pandémie. «J'avais été envoyé à la maison pour travailler. Je l'ai trouvé un peu vide chez nous et je ne pouvais pas avoir de la visite. Et puis là, j'ai commencé à regarder pour des plantes en ligne», raconte-t-elle. Finalement, elle s'est retrouvée à prendre soin de 250 plantes dans son entourage.

Elle a ensuite commencé à vendre des plantes d'intérieur à partir de chez elle. À partir de là, ses amis et sa famille ont commencé à l'encourager à ouvrir son propre magasin.

La jeune propriétaire mentionne qu'elle a toujours eu envie d'aider les autres à prendre soin de leurs plantes. «J'aime aider les autres par rapport à ça. Certaines personnes m'apportent leurs plantes pour que

je les soigne et les ramène à la vie. Parfois, je fais des visites à la maison pour voir ce que je peux faire pour les aider», explique-t-elle.

Pour Mme Girouard, la communauté de Capreol est l'endroit idéal pour créer une petite entreprise. «Ici, tout le monde est très gentil. On nous dit toujours bonjour dans la rue.»

Sophie Girouard, 24 ans, est originaire de Verner. Elle demeure dans la Vallée depuis plus de 12 ans. «Ça fait presque toute ma vie que je prends soin des plantes, dit-elle. J'ai seulement commencé à le faire sérieusement depuis deux ans.»



Sophie Girouard, propriétaire de House Leaf — Photo : Courtoisie



Quelques-unes des plantes disponibles chez House Leaf.



VALLÉE EST

Plus de 2500 \$ à la Maison McCulloch

L'École Jean-Paul II à Val Caron a fait un don de 2 570,73 \$ à la Maison McCulloch Hospice le 25 avril. Ces fonds proviennent d'une initiative de la part des étudiants du club de leadership et du club Val Cœur-On de l'école. Les élèves et le personnel ont procédé à la vente de coco-grammes durant la semaine de Pâques. Le don a été accepté par la directrice générale de la Maison McCulloch Hospice, Julie Aubé. (P.M.)



Photos : Courtoisie



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Projet
de maison?
Laissez-nous
vous guider



desjardins.com/maison

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

